

Squat des trottoirs par les commerçants

LES SERVICES DE SÉCURITÉ PASSENT À L'ACTION

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7595 – LUNDI 22 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Sahara occidental

50 ANS DE LUTTE ET D'ÉDIFICATION

Page 3

PLUSIEURS DOSSIERS SERONT TRAITÉS

TEBBOUNE EN VISITE OFFICIELLE AU PORTUGAL

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, effectue une visite officielle au Portugal. Ce sera l'occasion de raffermir les liens d'amitié entre les deux pays, à travers notamment l'intensification du partenariat et le développement de la coopération bilatérale dans les domaines du commerce et de l'investissement. Le chef de l'Etat sera accompagné d'une importante délégation. C'est ce qu'a indiqué hier l'agence portugaise d'information Lusa.
Page 3



PRÉVENTION DES RISQUES MAJEURS

Vers la révision de la législation

Page 2

HAKIM ALILICHE, PRODUCTEUR DE L'HUILE D'OLIVE DAHBIA :

«Donner plus de visibilité au produit algérien»

Page 5

OBSERVATOIRE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Un forum pour la citoyenneté et le dialogue

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ALGÉRIE - TUNISIE

Echange d'expertise dans le secteur de l'habitat

LES MOYENS de renforcer la coopération dans le domaine de l'habitat entre l'Algérie et la Tunisie ont été examinés hier par les ministres de l'Habitat des deux pays. Les deux parties sont convenues de créer deux groupes en vue d'échanger les expertises bancaires dans le domaine de l'habitat et des lois relatives à la réglementation parasismique algérienne et aussi entre les banques de l'Habitat.

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a reçu hier à Alger la ministre tunisienne de l'Equipement et de l'Habitat, Sarra Zaafrani Zenzri. Les moyens de renforcer la coopération bilatérale ainsi que l'échange d'expertises ont été au centre des discussions.

Lors de cette rencontre, tenue en marge des travaux du Colloque international: « Réduire le risque sismique : gouvernance et prospective », organisé par le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les deux ministres ont passé en revue la coopération bilatérale dans le secteur de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, avec la ratification prochaine d'un accord de coopération entre les deux pays.

Il a également été convenu, lors de cette rencontre, de créer deux groupes en vue d'échanger les expertises, le premier entre la Banque de l'Habitat (BH) de Tunisie et la Banque nationale de l'Habitat, et le deuxième en matière des lois relatives à la réglementation parasismique algérienne.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de la rencontre consultative, M. Belaribi a précisé que cette rencontre « s'est tenue dans le cadre de la coopération interarabe au titre de la nouvelle approche du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune », soulignant que l'Algérie était « disposée à échanger son expertise avec la partie tunisienne ».

De son côté, la ministre tunisienne a mis en avant la grande importance de cette rencontre qui a permis, a-t-elle dit, de discuter des moyens de coopération interarabe dans les domaines de l'habitat et de la prévention du risque sismique, ajoutant que son pays souhaitait « bénéficier de l'expertise algérienne en matière de lois relatives au système parasismique ».

La ministre tunisienne a en outre souligné que son pays était disposé à partager son expérience avec la partie algérienne en matière d'expertise bancaire dans le domaine de l'habitat, précisant que la « Banque de l'habitat en Tunisie jouit de plus de soixante ans d'expérience ».

A noter que la ministre tunisienne de l'Equipement et de l'Habitat a pris part, samedi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, à l'ouverture du Colloque international sur la réduction du risque sismique, organisé par le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.

S. N.

PRÉVENTION DES RISQUES MAJEURS

Vers la révision de la législation

Les autourités s'attelaient à une révision « exhaustive » de la base législative du système national de prévention des risques majeurs. C'est ce qu'a affirmé hier le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, soulignant que l'Etat « ne ménagera aucun effort pour préserver la sécurité des citoyens et de leurs biens ».



Supervisant le lancement des Journées portes ouvertes sur le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), à l'occasion du 20e anniversaire du séisme de Boumerdes, Merad a indiqué que « le ministère de l'Intérieur s'attelle à une révision exhaustive de sa base législative, à travers un nouveau texte juridique à soumettre prochainement au gouvernement, visant l'adaptation de la stratégie nationale de gestion des risques majeurs ».

Cette loi « permettra de définir les mécanismes de prévention et d'intervention en recensant les conséquences de chaque risque, outre le niveau de fragilité de l'infrastructure et de l'environnement dans le cadre du développement national durable », a-t-il précisé.

Compte tenu de l'importance des outils scientifiques dans l'augmentation du niveau de lutte contre les risques majeurs, les services du ministère œuvrent également à « la création d'un programme national de recherche scientifique et de développement technologique dédié à la gestion des risques des séismes au niveau du CRAAG », a poursuivi M. Merad.

Selon le ministre, ce programme vise à « définir et à développer les méthodes et les outils scientifiques et technologiques propices et efficaces, avec un coût économique acceptable ».

Après avoir fait état de « l'élaboration d'un plan global de prévention contre le risque sismique qui définit le classement des zones sismiques en vue d'obtenir l'information adéquate et recomposer l'équilibre des structures », le ministre a insisté sur l'impératif de tenir compte, au titre de ce plan, des « résultats des études des risques et des zones sismiques bien définis dans la planification et l'aménagement du territoire ».

Le ministre a souligné la nécessité d'améliorer l'accès des citoyens aux systèmes d'alerte précoce et aux informations relatives aux risques sismiques à travers l'élargissement et l'intensification du réseau de surveillance et de contrôle sismique du territoire relevant du CRAAG. Qualifiant le séisme qui a secoué la wilaya de Boumerdes le 21 mai 2003, d'une magnitude de 6,8 degrés sur l'échelle de Richter, de l'une des plus grandes catastrophes ayant frappé l'Algérie, Merad a souligné que cette catastrophe avait constitué « un tournant décisif » en ce sens qu'elle a permis de revoir le système national des risques majeurs et de réfléchir aux moyens de faire face efficacement aux risques sismiques.

Mahfoudh B.

MODERNISATION DU SYSTÈME SANITAIRE

L'expérience algérienne présentée à Genève

L'ALGÉRIE a consenti de grands efforts pour le développement et la modernisation du secteur de la Santé, en termes de moyens mobilisés ou de politique adoptée, et ce grâce à une série de réformes engagées dans ce secteur stratégique. C'est ce qu'a indiqué, hier à Genève, le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.

Présidant les travaux de la 59e session ordinaire du Conseil des ministres arabes de la Santé, tenue en marge des travaux de la 76e session de l'Assemblée mondiale de la Santé, M. Saïhi a passé en revue les efforts consentis par l'Algérie dans le domaine de la santé, à travers «la consécration du droit du citoyen à l'accès égal aux soins et à leur gratuité», grâce à une série de réformes engagées dans le système sanitaire.

«L'Algérie accorde un intérêt particulier au secteur de la Santé en termes de moyens mobilisés ou de politique adoptée, en vue d'assurer l'accès du citoyen à des prestations sanitaires de qualité, en témoigne l'amélioration de tous les indicateurs sanitaires dans notre pays», a ajouté le ministre.

A ce propos, M. Saïhi a insisté sur le principe de primauté «de la prévention, notamment en rapprochant les établissements de santé de proximité du citoyen, en les équipant d'appareils modernes au service de l'intérêt général et en accordant la priorité à l'élément humain dans le système de santé».

Il a, dans le même cadre, mis en avant le rôle de la numérisation dans le secteur de la Santé, ainsi que sa contribution à alléger la charge sur les établissements sanitaires, grâce au dossier électronique et à l'organisation de l'admission en consultation des patients au niveau des urgences».

Dans le cadre de la coopération arabe commune, le ministre de la Santé, en qualité de président de cette session, «veille à la poursuite de la coopération pour faire aboutir les décisions du Conseil des ministres arabes de la Santé et les mettre en œuvre afin d'assurer la sécurité sanitaire des citoyens et une meilleure sensibilisation à la santé dans la région arabe».

Il a insisté sur «la nécessité de renforcer l'action arabe commune dans divers domaines et de faire entendre la voix des pays arabes dans les organisations internationales, à travers l'allocution commune que doit prononcer le ministre de la Santé du Yémen, Qassem Mohamed Buhaibah, devant l'Assemblée mondiale de la santé, et dans laquelle il sera question de la situation sanitaire et humanitaire dans les territoires palestiniens occupés et des difficultés et défis rencontrés par les pays arabes en proie à des conflits et à une situation économique et sociale détériorée».

M. Saïhi a, par ailleurs, salué l'activation du rôle des instances arabes du médicament et les conclusions de la dernière réunion tenue au Royaume d'Arabie saoudite.

Les travaux de la session du Conseil des ministres arabes de la Santé, tenue à Alger en mars dernier, ont été couronnés par un consensus autour de plusieurs questions dans le cadre de l'unification des efforts arabes de lutte contre les fléaux à travers l'échange d'expertises et d'expériences.

Les participants s'étaient également entendus sur la création d'instances de santé arabes à même de relancer l'action arabe commune en matière de santé, à l'instar de l'Agence arabe pour le développement de la santé, le Centre arabe de coopération et de recherche sur le VIH (tous deux basés en Algérie), l'Agence arabe du médicament et le Centre arabe de santé publique.

M. M.

PLUSIEURS DOSSIERS SERONT TRAITÉS

Tebboune en visite officielle au Portugal

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, effectue une visite officielle au Portugal. elle sera l'occasion de raffermir les liens d'amitié entre les deux pays, à travers notamment l'intensification du partenariat et le développement de la coopération bilatérale dans le domaine du commerce et de l'investissement. Le chef de l'Etat sera accompagné d'une importante délégation. C'est ce qu'a indiqué hier l'agence portugaise d'information Lusa.



Lors de la visite du président de la République à Lisbonne, qui intervient une semaine après la tenue à Alger de la 6e session du groupe de travail conjoint sur la coopération économique Iuso, plusieurs accords, concernant la coordination politique, la facilitation de la circulation des personnes et des transports et à la coopération économique et commerciale, seront signés.

Lors de son séjour au Portugal, M. Tebboune rencontrera le président portugais, Marcelo Rebelo de Sousa, le président du Parlement, Augusto Santos Silva, ainsi que le Premier ministre, Antonio Costa.

A cette occasion, un forum d'affaires algéro-portugais sera organisé dans la capitale, Lisbonne, auquel prendront part plus de 60 hommes d'affaires algériens. Ce forum, annoncé en mars dernier, permettra de booster la coopération économique bilatérale. Il permettra également à l'Algérie de mettre en valeur les opportunités d'investissement pour l'attraction des investissements portugais directs et augmenter leur volume, qui ne dépasse pas actuellement les 60 millions de dollars. Il est à noter, que l'Algérie est le premier fournisseur d'énergie du Portugal, avec un volume annuel qui couvre 40% de ses besoins.

Rappelons que le président Tebboune avait reçu une invitation pour une visite au Portugal qui lui avait été transmise en octobre 2022 par le ministre des Affaires étrangères portugais, Joao Gomes Cravinho. En faisant part au président Tebboune de son «attachement à le voir effectuer une visite au Portugal en 2023», le MAE portugais avait souligné que «cette visite sera l'occasion de raffermir les liens d'amitié et de valoriser les relations solides unissant nos deux pays».

Il avait également fait remarquer que «nous vivons une conjoncture marquée par l'instabilité des relations internationales. Dans de telles conditions, il est important de compter sur des pays amis stables avec lesquels nous entretenons des relations de confiance».

Par ailleurs, le ministre portugais de l'Economie et de la Mer, Antonio Costa Silva, qui avait pris part à la 6e session du groupe de travail conjoint sur la coopération économique Iuso à Alger, avait exprimé la volonté du Portugal de quintupler les investissements en Algérie au cours des cinq prochaines années. Costa Silva avait assuré que l'Algérie « est un partenaire fondamental et crédible dans un monde de plus en plus incertain sur le plan économique et géopolitique » et que le Portugal entend accroître et diversifier les investissements en Algérie dans divers secteurs d'activité, tels que les travaux publics, la finance, l'industrie, la production pharmaceutique, l'hydraulique, l'agriculture, l'énergie et les transports.

Mohamed Mecelti

RELATIONS ALGÉRO-NORVÉGIENNES

Partenariat privilégié à tous les niveaux

L'ALGÉRIE ET la Norvège, qui entament aujourd'hui des consultations politiques, œuvrent ensemble pour promouvoir la coopération bilatérale, diversifier les échanges et intensifier le dialogue politique. C'est ce qu'a déclaré avant-hier à Alger, l'Ambassadeur de la Norvège, Therese Løken Gheziel.

Dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration de la fête nationale de la Norvège, en présence des ministres de l'Energie, Mohamed Arkab et des Travaux publics et des Infrastructures, Lakhdar Rakhroukh, Mme Gheziel a mis en exergue les relations privilégiées qu'entretiennent les deux pays, qui «cultivent ensemble cette tradition diplomatique et politique de rester objectif mais pas neutre pour faciliter la réconciliation et le dialogue ».

« Dans une telle situation géopolitique précaire et incertaine, nous nous réjouissons de l'échéance prévue la semaine prochaine pour des consultations bilatérales avec notre pays hôte (l'Algérie ndlr)», a souligné l'ambassadrice, tout en précisant que les relations algéro-norvégiennes, qui remontent à plusieurs siècles, ont commencé en 1746, date de l'installation du premier consulat norvégien à Alger.

La diplomate a assuré que les deux parties travaillent «étroitement, dans le secteur d'énergies fossiles et renouvelables, et dans les secteurs qui touchent à la haute technologie maritime, mais aussi les communications », signalant qu'Alger et Oslo, entendent élargir et approfondir les échanges économiques et commerciaux.

Pour Mme Gheziel, la célébration de cet évènement met en évidence l'importance de défendre les valeurs fondamentales de la société norvégienne, à savoir; la tolérance, l'inclusion, la solidarité, le respect et le dialogue. Citant un contexte géopolitique instable, l'ambassadrice norvégienne a indiqué que « le déchirement du Soudan, le deuxième plus grand pays en Afrique, est une catastrophe dont nous ne sommes pas indifférents », arguant que ce sont les « populations qui payent le prix, en vies humaines, en vies traumatisées et en infrastructures vitales détruites ».

« Quand des dirigeants ne respectent pas le droit international, le droit humanitaire ou les règles de base de toute confession, nous sommes sur une trajectoire dangereuse pour l'humanité », a-t-elle estimé.

Il est à rappeler que l'Algérie et la Norvège préparent également la tenue de la 20è session de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de l'Afrique et des Pays nordiques, prévue en Algérie au 1er trimestre 2023. Notant que la Norvège célèbre à cette date, à la fois « la Loi fondatrice, la Constitution de 1814 » et la fête de l'indépendance, de la souveraineté et de la liberté.

Mohamed Mecelti

SAHARA OCCIDENTAL

50 ans de lutte et d'édification

LE PEUPLE sahraoui a célébré hier le 50è anniversaire du déclenchement de sa lutte armée et de la création du Front Polisario. Un défilé civil, mettant en exergue les réalisations des différents domaines réalisés durant un demi-siècle de lutte contre le colonisateur espagnol puis l'occupant marocain, a été notamment organisé.

Sous la supervision du président sahraoui, secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, et en présence d'invités et amis du peuple sahraoui, ainsi que d'une assistance nombreuse, des processions d'hommes et de femmes représentant les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de l'environnement et des travaux publics ont dévoilé, à travers des banderoles et des tableaux illustrés, les réalisations phares effectuées durant ces cinquante années.

Ces réalisations dans les différents secteurs sont aussi une forme de lutte contre l'occupant et une manière de montrer que le peuple sahraoui est résistant et poursuit sa marche vers l'indépendance et les reconquêtes de ses territoires spoliés par l'occupant marocain de plus en plus acculé ces dernières années sur tous les fronts.

«Aujourd'hui et demain, ensemble pour libérer notre patrie», «Unité, résistance jusqu'à la reconquête de nos territoires», «Nous sommes à vos côtés notre frère militaire sur le front», sont entre-autres slogans visibles sur les pancartes portées par les participants.

Selon les explications données lors du défilé, l'éducation des enfants et la formation professionnelle au profit des jeunes sahraouis sont une priorité absolue pour les autorités.

«L'initiation à la lutte armée et la défense de la cause sahraouie se font principalement dans ces institutions», a-t-on expliqué.

Pour rappel des expositions montrant le génie de la femme sahraouie sont organisées le long des festivités.

A souligner que le président sahraoui, Brahim Ghali, a été honoré à la fin du défilé, en reconnaissance à son combat sans relâche et son attachement à la cause de son pays.

Les festivités organisées à l'occasion du 50e anniversaire du déclenchement de la lutte sahraouie ont été à la hauteur de l'évènement, se sont accordés à dire les invités et les amis de la cause sahraouie présents en nombre dans les camps des réfugiés.

Le défilé militaire a montré une disponibilité et un haut professionnalisme de l'armée sahraouie à même de lui permettre d'aller de l'avant sur le chemin de la libération de son pays.

L'homogénéité dont a fait preuve l'ancienne génération et la génération montante des militaires durant le défilé «est rassurante à plus d'un titre quant à la poursuite de la lutte armée», a-t-on relevé.

La présence des délégations étrangères en masse durant cet évènement illustre que la cause sahraouie a des amis et qu'elle est désormais internationale.

M.M.

L'HUILE D'OLIVE DAHBIA DE NOUVEAU PRIMÉE À L'INTERNATIONAL

Hakim Aliliche : «Donner plus de visibilité au produit algérien»

L'huile d'olive Dahbia continue de rafler les consécrations à l'international. La marque s'est, une nouvelle fois, distinguée en décrochant une médaille d'or en Suisse, dans le cadre d'un concours international, la qualité étant la devise du producteur qui veut, avant tout, donner une meilleure visibilité au produit algérien à l'international en participant à différentes manifestations.



«Nous sommes très satisfaits de ce résultat qui reflète la bonne qualité de notre produit», a indiqué le patron de cette marque, Hakim Aliliche, dans une déclaration au Jeune Indépendant, affirmant que la participation aux concours internationaux, en plus de promouvoir son huile d'olive, constitue aussi une occasion de donner une meilleure visibilité au produit algérien sur les marchés mondiaux. Selon lui, les opérations d'exportation doivent cibler le consommateur étranger sans se focaliser uniquement sur la communauté algérienne établie à l'étranger. «Ce sont des erreurs qu'ont déjà faites les exportateurs algériens. Ce n'est plus à refaire», a-t-il ajouté, soulignant la nécessité d'améliorer la qualité et les quantités pour gagner plus de parts de marché à l'international. Son objectif est d'»universaliser l'huile d'olive algérienne».

Pour ce qui est de cette nouvelle distinction de son huile à l'international, M. Aliliche a affirmé que ce n'est pas un exercice facile. Le produit est passé au crible par des experts.

«Le jury est composé de 22 experts issus de 12 pays. Après être passé par des analyses microbiologiques, le produit passe par des analyses sensorielles. Le moindre défaut ou imperfection est tout de suite détecté», a-t-il expliqué, insistant sur la qualité qui est le maître-mot. «Notre huile n'a rien à envier à d'autres produits, notamment ceux produits dans les pays méditerranéens», a-t-il noté. Cette nouvelle récompense s'ajoute, rappelons-le, à cinq autres médailles obtenues par la marque Dahbia dans des compétitions internationales organisées, ces dernières années, à Tokyo (Japon), Berlin (Allemagne), Italie et deux fois de suite à Dubaï (Emirats arabes unis), en plus d'être honoré par le président de la République lors des assises nationales agricoles de février dernier.

D'autres consécrations ne sont pas à écarter, d'autant que la marque a également participé à trois autres concours, à Miami, en Arabie saoudite et en Italie, et dont les résultats seront annoncés ce 27 mai.

Pour ce qui est de la commercialisation de l'huile Dahbia à l'international, il a fait savoir qu'un partenaire en France assure sa distribution dans d'autres pays européens. «Notre produit est placé dans les rayons premium où sont vendues les meilleures huiles d'olive et où le litre, voire le demi-litre peuvent atteindre 100 euros», a précisé M. Aliliche, signalant que les exportations se font selon les quantités, issues de l'exploitation biologique dans la wilaya de Djelfa, où aucun produit chimique n'est utilisé. C'est dans ce sens qu'il a annoncé la certification prochaine de son produit AB (Agriculture biologique).

L'opérateur compte aussi faire une extension de son exploitation dans la wilaya de Djelfa. «Nous avons soumis aux autorités locales notre demande pour mettre en valeur ces terres», a indiqué M. Aliliche, lequel a aussi annoncé d'autres projets dans le sud du pays. Il s'agit de la création d'une unité de valorisation de produits agricoles, dont le taux d'avancement a atteint les 40 %. Au niveau d'autres wilayas, il a exprimé sa volonté de produire de l'huile d'olive en partenariat avec de jeunes agriculteurs, mais avec la même qualité.

Lilia Aït Akli

RECHERCHE ET FORMATION DANS LE SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Vers un partenariat algéro-sénégalais

LES OPPORTUNITÉS et les moyens de renforcement du partenariat dans le secteur de l'agriculture entre l'Algérie et le Sénégal ont été passés en revue par le ministre de l'Agriculture, qui a reçu son homologue sénégalais. Les deux parties ont convenu de préparer un projet de coopération dans le domaine de la recherche et de la formation, notamment en matière de production de semences. Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, a reçu, avant-hier, le ministre sénégalais de l'Agriculture, de l'Equipement rural et de la Souveraineté alimentaire, Aly Ngouille Ndiaye. En présence de cadres des deux pays, les deux parties ont discuté des moyens de renforcer la coopération et le partenariat dans le domaine agricole, a indiqué le département de l'Agriculture dans un communiqué. Après avoir passé en revue la stratégie du secteur pour le développement et la modernisation de l'agriculture en Algérie, M. Henni a mis en avant l'expérience pionnière de l'Algérie dans le domaine de la recherche scientifique, et ce à travers le renforcement du rôle des instituts et centres de formation et de recherche relevant du secteur, qui participent activement au développement de l'agriculture.De son côté, le ministre sénégalais a exprimé son admiration pour le niveau de progrès enregistré dans le domaine agricole en Algérie, notamment en matière de recherche scientifique et de production de semences, de dattes, notamment Deglet Nour, et d'huile d'olive, soulignant sa volonté d'étendre la coopération et le partenariat entre les deux pays. La rencontre, qui a contribué au «renforcement des relations de fraternité et d'amitié entre les deux pays», a permis de mettre en exergue les principales réalisations du secteur, d'autant que le Sénégal est l'invité d'honneur du Salon international de l'agriculture, de l'élevage et de l'agro-industrie (SIPSA), prévu du 22 au 25 mai au palais des Expositions des Pins maritimes, a-t-on indiqué. A cet égard, les deux parties ont convenu d'élaborer un projet d'accord de coopération entre les deux pays dans le domaine de la recherche et de la formation, en particulier en ce qui concerne la production de semences.

Rim Boukhari

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ASSURE

Les prix des aliments du bétail sont stables

LE MINISTÈRE de l'Agriculture et du Développement rural dément l'information faisant état d'une flambée des aliments de bétail. Selon le ministère, ces prix connaissent «une grande stabilité», a-t-il dit, rassurant ainsi les éleveurs. Mettant en avant les mesures prises par l'Etat en faveur justement des éleveurs, notamment les avantages fiscaux en leur faveur. Il a cité, dans ce sens, «l'approvisionnement en orge et maïs prévu par le décret exécutif n 23-112 du 9 mars 2023 modifiant et complétant le décret exécutif n 21-120 du 29 mars 2021 relatif aux modalités d'exemption de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), des opérations de vente d'orge et de maïs», ainsi que «des matières et des produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles». Le ministère de l'Agriculture a, ainsi, tenu à rassurer, dans un communiqué, que «les aliments de bétail connaissent une grande stabilité en termes de prix». Aussi, il dément toutes ces informations qui n'ont pas manqué de susciter quelque peu l'affolement chez les éleveurs, affirmant que «toutes les déclarations des intermédiaires et spéculateurs sont infondées». Le département ministériel de Abdelhafid Henni a, également, indiqué que le décret en question stipule aussi que les bénéficiaires de l'exemption de la TVA sont dispensés, au titre de leurs opérations d'achat, de l'obligation de présentation de l'attestation d'exonération de ladite taxe. «Les éleveurs, les distributeurs et les coopératives agricoles sont également dispensés de l'obligation de présentation de l'attestation d'exemption lors de l'achat des produits exonérés, à savoir l'aliment de bétail», a encore précisé le département de l'Agriculture, rappelant, par ailleurs, la mise en place, à travers l'Office national des aliments du bétail (ONAB), de «88 points de vente sur l'ensemble du territoire au profit des éleveurs à des prix fixes».

M. B.

SQUAT DES TROTTOIRS PAR LES COMMERÇANTS

Les services de sécurité passent à l'action

L'occupation illicite des trottoirs et des rues par les commerçants continue dans la capitale. Ce phénomène prend de l'ampleur au fil du temps, et ce en dépit des multiples opérations de lutte menées par les services de sécurité contre cette pratique illégale qui empêche les piétons de circuler librement sur la voie publique.



Le fléau n'est plus une exception mais plutôt «une norme» pour les commerçants qui s'approprient les voies publiques.
Nombreux sont ceux qui exposent leurs marchandises sur les trottoirs, causant des désagréments pour les piétons et même pour les automobilistes. Certains d'entre eux, par faute d'espace dans leurs locaux ou magasins, ont recours à cette pratique illégale.
Ils exposent de tout, à savoir des vêtements, de l'électroménager, des denrées sensibles, notamment du lait en sachet, des bouteilles de jus et d'eau minérale, occupant la totalité des trottoirs et gênant ainsi les piétons qui seront contraints d'emprunter la voie réservée aux véhicules, ce qui peut engendrer des accidents.
En dépit des interventions répétées menées par les services de sécurité, notamment la Sûreté nationale et la Gendarmerie nationale, pour effectuer des saisies ou dresser des procès-verbaux, les contrevenants, en l'occurrence les commerçants, reviennent toujours à la charge.
A ce propos, pour faire face à ce phénomène, la Gendarmerie nationale a publié, dans un communiqué, une mise en garde contre ces commerçants en annonçant des sanctions ainsi que des amendes en cas de violation des lois.
La Gendarmerie nationale a confirmé que «l'occupation illicite des trottoirs par les commerçants, sous prétexte que son local donne sur la rue, entraîne une amende de 8 000 à 16 000 Da et une peine d'emprisonnement de 10 jours à deux mois», précisant que «quiconque obstrue une voie publique et place des objets et matériels qui empêcheraient la liberté de passage sera puni d'une amende et d'une peine d'emprisonnement». Les mêmes services ont fait savoir que les procédures exigent la délivrance d'un rapport à envoyer aux autorités judiciaires, qui décident de la peine déterminée par la loi.
La même source a ajouté qu'»en cas de récidive, la peine d'emprisonnement peut atteindre quatre mois et une amende pouvant aller jusqu'à 40 000 DA». Cette décision est intervenue conformément aux dispositifs de l'article 444 bis du code pénal modifié et complété. «Sera punie d'une amende de 8 000 à 16 000 DA, et passible d'une peine d'emprisonnement allant de dix jours à deux mois toute personne obstruant la voie publique ou y laissant, sans nécessité, du matériel et des objets de quelque manière que ce soit et qui empêcheraient la liberté de passage ou rendraient le passage dangereux «, a ajouté le communiqué.

116 985 INFRACTIONS LIÉES AU STATIONNEMENT ANARCHIQUE

En outre, cette pratique illicite ne touche pas uniquement les commerçants, elle touche également les conducteurs qui stationnent d'une manière anarchique et squattent également la totalité des trottoirs. Ce phénomène reprend de plus belle, et ce en dépit des efforts colossaux déployés par les services de la sécurité publique, lesquels ne ménagent aucun effort afin d'éradiquer ce fléau.
Les stationnements anarchiques sont un problème quotidien qui empoisonne la vie des citoyens. L'afflux du trafic routier dans la wilaya d'Alger s'aggrave d'année en année. Qui dit Alger dit bouchons et circulation, qui dit bouchons dit stress, retard et, par conséquent, rendement limité dans le travail ou le service.
Durant la période allant du 1er janvier 2002 jusqu'à la fin d'août 2022, les services de police ont enregistré 116 985 infractions liées au stationnement anarchique qui freine le trafic routier, 9 594 délits ont été commis suite au stationnement sur les trottoirs et 5 288 fautes ont été répertoriées suite à un stationnement sur les passages pour piétons.
Cependant, il convient de noter que la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), en coordination avec la Direction de la sécurité publique (DSP), mène régulièrement de multiples campagnes de sensibilisation dans le but de sensibiliser les citoyens sur ce phénomène.

Samia Acher

LUTTE CONTRE LE CRIME À BÉJAÏA

53 suspects arrêtés en un mois

LES SERVICES de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Béjaïa ont traité 266 affaires criminelles durant le mois d'avril dernier.
Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «ce sont 392 personnes qui sont impliquées dans ces affaires dont 53 ont été écroués».
Selon les précisions de la même source, «47 atteintes à la chose publique ont, aussi, été enregistrées durant la même période, mettant en cause 129 individus dont 03 ont été mis aux arrêts».
En outre, 97 atteintes aux personnes ont été recensées, mettant en cause 105 individus dont 08 ont été condamnés à la prison.
Dans le registre de lutte contre les stupéfiants, les services de sûreté de wilaya ont réussi à interpeller 85 suspects parmi lesquels 26 ont été écroués, et ce, après le traitement de 61 affaires.
Toujours durant le mois dernier, 10 affaires d'atteinte aux mœurs ont été traitées et une personne a été mise aux arrêts.
Concernant les atteintes à la finance et à l'économie, 12 affaires ont été recensées impliquant 13 personnes dont deux ont été mises en prison.
Ajouter à cela, 36 affaires d'atteinte aux biens qui ont été dénombrées, mettant en cause 47 suspects dont 12 ont été arrêtés.
Trois crimes cybernétiques ont, également, été recensées par la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Béjaïa, qui a procédé à l'arrestation de trois personnes dont une a été écrouée et tandis que les autres affaires ont été transmises à la justice.
Notons que la police judiciaire de la sûreté de la daïra d'Akbou a mis fin aux agissements d'un individu âgé de 19 ans, auteur d'un cambriolage d'un établissement scolaire à Akbou.
«La police a agi suite une plainte déposée contre X pour vol de matériel informatique dans plusieurs écoles primaires de la commune», a précisé la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Les services de police ont réussi après arrestation d'un individu à récupérer une partie du matériel volé caché par l'auteur du cambriolage chez l'un de ses proches. «Ce dernier qui est connu des services de sécurité pour des affaires similaires de vol a agi en l'absence du gardien de l'école pour faire irruption en escaladant les murs de l'établissement et emporter le matériel en question», précise la même source.
L'individu a été présenté devant le parquet et a été écroué alors que le gardien a été placé sous contrôle judiciaire pour négligence ayant conduit à un vol d'un établissement public.

N. Bensalem

TIZI OUZOU

Une commission sénatoriale inspecte les hôpitaux

UNE COMMISSION de la santé, des affaires sociales, du travail et de la solidarité nationale du Conseil de la nation, composée de neuf membres et conduite par le Pr Habib Douaki, est arrivée, hier, à Tizi-Ouzou.
L'objectif visé à travers cette visite de travail et d'inspection, qui s'étale sur quatre jours, est de s'enquérir de l'état du secteur de la santé et, le cas échéant, d'établir un rapport sur les manquements constatés et le remettre au président du Conseil de la nation pour prendre des mesures jugées justes et appropriées.
Signalons un fait qui semble loin d'être anodin. Les responsables des hôpitaux de la wilaya et leurs proches collaborateurs, informés depuis plus d'une semaine de cette visite sénatoriale, ont arrêté les mesures nécessaires pour que les émissaires venus de la capitale ne voient pas les insuffisances.
Ainsi, les sénateurs n'ont vu que ce que les gestionnaires des hôpitaux ont voulu leur faire voir.
Autrement dit, pendant ces quatre jours de visite sénatoriale, il sera difficile de s'enquérir de la véritable situation des établissements hospitaliers. «Si l'on veut vraiment s'imprégner de la situation exacte de nos hôpitaux, les visites d'inspection devraient être inopinées», ont déclaré bon nombre de citoyens.
Notons enfin que cette commission sénatoriale est composée du Pr Habib Douaki, en sa qualité de président de la commission santé, affaires sociales, travail et solidarité nationale au niveau du sénat, Mohamed Amroun, Mohamed Khouildi, Mokrane Rezki,Salah Reguigue, Mohamed Boukerou, Redha Ousahla, Fairouz Bouhouita Guermeche et Rabah Menaoum.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

La Russie s'est dotée d'alliés dans la bataille contre le dollar

La monnaie américaine subit de nouvelles attaques. Cette fois-ci, l'un des pays Brics propose de s'unir contre elle. Pourquoi le Brésil souhaite-t-il renoncer au dollar et créer une monnaie commune des Brics?



Par Alexandre Lemoine

La possibilité d'introduire une monnaie unique sera discutée lors du sommet du Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) en août 2023, a déclaré Naledi Pandor, ministre des Affaires étrangères de l'Afrique du Sud, pays hôte du sommet. Auparavant, le président brésilien Lula da Silva avait à plusieurs reprises appelé à renoncer à l'utilisation du dollar et à créer une monnaie commune du Brics. C'est également ce que dit Dilma Rousseff, son alliée, qui a pris la tête de la Nouvelle Banque de Développement du Brics au printemps de cette année.

La question d'une monnaie unique devient particulièrement pertinente pour les Brics à la lumière de l'expansion imminente de cette association: l'Arabie saoudite, l'Égypte, l'Iran, l'Algérie, Bahreïn et les Émirats arabes unis ont demandé à adhérer aux Brics. Sept autres pays sont intéressés à rejoindre cette organisation. L'élargissement du nombre de participants à la coopération multilatérale complique la recherche de compromis lors de l'utilisation des devises nationales. Et l'utilisation du dollar devient indésirable en raison du durcissement de la politique de sanctions des États-Unis à l'égard de deux des principaux pays des Brics – la Russie et la Chine. La plus grosse amende pour violation des sanctions anti-iraniennes a été payée en 2014 par la banque française BNP Paribas. L'OFAC (Office of Foreign Assets Control), une structure du Trésor américain qui assure les fonctions de renseignement financier, a infligé à la banque une amende de 8,9 milliards de dollars, et le paiement dans le cadre de l'accord à l'amiable de l'OFAC avec BNP Paribas s'est élevé à 963 millions de dollars.

Aujourd'hui, les sanctions secondaires ne menacent pas seulement les entreprises qui continuent de commercer avec la Russie.



Des sanctions menacent également ceux qui choisissent de coopérer avec la Chine dans le domaine des technologies sensibles (qui aux États-Unis comprennent des processeurs hautement performants, des équipements pour la production de puces et de mémoire informatique, des équipements pour les communications mobiles et satellitaires, des matériaux de construction avancés, etc.). L'inclusion de l'Iran dans les Brics élargirait encore plus la liste des risques, car les États-Unis n'ont pas encore levé les sanctions contre ce pays.

Pourquoi le Brésil et l'Afrique du Sud sont-ils aujourd'hui les plus ardents défenseurs de l'introduction d'une monnaie commune?

Pour le Brésil, dont l'économie est liée au dollar, la tâche de s'en débarrasser est particulièrement pertinente aujourd'hui. L'augmentation des dépenses des États-Unis simplement pour desservir leurs emprunts et le déficit croissant du budget obligent Washington à faire des efforts pour accumuler des liquidités en dollars sur les marchés financiers en dehors des États-Unis. Ce processus est déjà en cours en Europe, et Lula da Silva craint que les économies latino-américaines ne soient également confrontées à une fuite des investissements américains.

Aujourd'hui, seuls les investissements chinois peuvent les remplacer en quantités suffisantes. Cependant, dans le contexte de l'aggravation des relations sino-américaines, il est très risqué de miser uniquement sur la coopération économique avec la Chine.

Les discussions sur la création d'une zone monétaire commune entre le Brésil et l'Afrique du Sud ont commencé avant l'apparition des Brics. En juin 2003, l'Inde était impliquée dans une discussion sur la coopération économique indépendante des grandes économies des pays en développement. Lors d'une réunion trilatérale à Brasilia (capitale du Brésil), les ministres des Affaires étrangères de ces trois pays ont signé la Déclaration de Brasilia, promouvant le développement économique des trois pays. Un forum de dialogue, IBSA (Inde, Brésil, Afrique du Sud), a été créé, dont l'activité intense a continué jusqu'en 2017, lorsque la discussion de ses problèmes a presque entièrement basculé vers le format des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud).

Au sein de ce groupe, l'excédent commercial du Brésil et de l'Afrique du Sud est incomparable avec les indicateurs de la Russie et surtout de la Chine. Aujourd'hui, la Chine est considérée par de nombreux pays en développement comme une source réelle et souhaitable d'investissements dans leur propre développement économique. En luttant pour la souveraineté face à la dictature du dollar américain, le Brésil ne cherche pas à remplacer le dollar par le yuan. Le Brésil a ses propres ambitions pour créer une zone monétaire en Amérique latine.

En janvier 2023, il a été annoncé que le Brésil et l'Argentine souhaitaient étudier la possibilité de créer une monnaie commune (sur). Le ministre argentin de l'Économie, Sergio Massa, a suggéré que d'autres pays d'Amérique latine pourraient y adhérer. Lula da Silva aimerait dans l'idéal que tous les pays du Mercosur (Marché commun du Sud) se joignent à cette monnaie avec le temps. Le Brésil occupe une position avantageuse dans ce contexte. En tant que l'un des membres des Brics, ayant la possibilité de réaliser des transactions en monnaie commune des Brics, il devient pour les pays d'Amérique latine une porte d'accès aux vastes marchés des Brics. En même temps, pour les autres pays des Brics, le Brésil devient une porte d'accès similaire aux marchés des pays d'Amérique latine.

Les autorités sud-africaines pourraient également envisager de jouer une combinaison similaire, bien que l'Afrique du Sud soit encore à la traîne par rapport au Brésil en termes de préparation à un tel scénario. Cependant, la création d'une monnaie commune des Brics, dans le cadre de laquelle il serait possible de ne plus commercer en dollars et en contournant le contrôle de l'OFAC américain, est avantageuse dès à présent.

Alexandre Lemoine

ALORS QUE LES ETATS-UNIS SE RAPPROCHENT DU DÉFAUT DE PAIEMENT

Biden juge les propositions des républicains inacceptables

Faute d'accord entre démocrates et républicains, les Etats-Unis pourraient se retrouver en défaut de paiement dès le 1er juin. Le président américain songe à la possibilité d'utiliser l'arme constitutionnelle pour l'éviter.



« Il est temps que l'autre camp abandonne ses positions extrêmes, car une grande partie de ce qu'il a déjà proposé est tout simplement, franchement, inacceptable. » Le président démocrate des Etats-Unis, Joe Biden, s'en est pris, dimanche 21 mai, aux républicains dans le cadre des négociations tendues sur le plafond de la dette américaine. M. Biden, qui participait au sommet des dirigeants du G7 depuis Hiroshima, au Japon, a annoncé qu'il s'entretiendrait directement avec Kevin McCarthy, le chef des républicains à la Chambre des représentants, pendant son voyage retour en avion dimanche, estimant qu'une solution pouvait encore être trouvée. Mais il songe aussi à la possibilité d'utiliser l'arme constitutionnelle pour éviter un défaut de paiement du pays.

Le 14e amendement de la Constitution américaine dispose que « la validité de la dette publique des Etats-Unis (…) ne doit pas être remise en question », de quoi théoriquement permettre de contourner l'obligation de relever son plafond même si cette interprétation est très controversée parmi les juristes. « Je pense que nous en avons le pouvoir. La question c'est : est-ce que ça pourra être fait et invoqué à temps ? », a-t-il ajouté, évoquant les possibles batailles juridiques et l'échéance très proche. Les négociations se sont déroulées en l'absence de M. Biden, qui a écourté sa tournée en Asie-Pacifique en raison de cette crise de la dette, retournant à Washington dès dimanche sans passer comme prévu par le Japon et l'Australie.

Le point de friction entre les deux camps : la demande des républicains de réduire les dépenses fédérales pour les ramener aux niveaux de 2022. C'est-à-dire couper 130 milliards de dollars de dépenses. « On ne peut pas dépenser davantage d'argent l'année prochaine », a affirmé M. McCarthy. Une ligne rouge que les démocrates refusent de franchir. L'administration Biden a de son côté fait pression pour prolonger le plafond d'emprunt jusqu'en 2025, selon des médias américains qui citent des responsables impliqués dans les pourparlers.

L'équipe républicaine a mis vendredi soir sur la table « une offre qui était un grand pas en arrière et contenait un ensemble de revendications partisanes extrêmes qui ne pourraient jamais être adoptées par les deux chambres du Congrès », a déclaré dans un communiqué la porte-parole de la Maison Blanche, Karine Jean-Pierre, appelant à « être sérieux ». Selon elle, ce sont les responsables républicains sous la coupe des proches de Donald Trump qui menacent « de mettre notre nation en défaut pour la première fois de notre histoire », « pas le président ni les responsables démocrates ». M. McCarthy a déploré samedi soir que « la Maison Blanche [ait] fait un pas en arrière dans les négociations ». « Malheureusement, l'aile gauche du Parti démocrate semble être aux commandes, surtout avec le président Biden hors du pays », a-t-il lancé. Les démocrates veulent croire qu'un accord reste possible si les deux parties acceptent de ne pas obtenir satisfaction sur l'ensemble des demandes, selon une source proche des discussions.

R. I.

CENTRAFRIQUE

Un Français accusé d'espionnage

JUAN RÉMY Quignolot avait été arrêté en mai 2021 en possession, selon l'accusation, d'un imposant arsenal militaire. « Eprouvé physiquement », le Français devra retourner à Bangui dès l'amélioration de son état de santé.

Un ancien militaire français arrêté en 2021 en République centrafricaine et accusé d'espionnage a été évacué vers Paris pour raisons de santé, a annoncé sa sœur, dimanche 21 mai. Juan Rémy Quignolot, 57 ans, avait passé seize mois en détention préventive à Bangui avant d'être remis en liberté sous contrôle judiciaire en septembre 2022, l'accusation invoquant déjà des raisons de santé.

« Nous l'avons accueilli ce matin à l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle », a annoncé sa sœur Caroline Quignolot par téléphone, confirmant une information du Parisien. « Il est parti le 18 mai de Bangui et a transité par le Gabon », dont le président, Ali Bongo Ondimba, a joué « le rôle de médiateur » entre Paris et Bangui, a-t-elle assuré. « Nous sommes immensément soulagés. Mon frère est très éprouvé physiquement et doit se reposer », a conclu Mme Quignolot.

M. Quignolot avait été arrêté le 10 mai 2021 à son domicile de Bangui. Des photos avaient immédiatement fuité dans les réseaux sociaux et la presse locale le montrant les mains liées dans le dos, un imposant arsenal militaire à ses pieds, saisi chez lui selon l'accusation. La France avait aussitôt dénoncé « une instrumentalisation manifeste » dont elle accusait implicitement la Russie.

Les relations entre Bangui et Paris s'étaient profondément détériorées depuis 2018 et l'arrivée massive dans son ancienne colonie de mercenaires du groupe russe Wagner. Paris dénonce régulièrement des campagnes de désinformation alimentées depuis Moscou et nourrissant en Centrafrique le sentiment antifrançais. Et déplore l'emprise croissante de Wagner dans ce pays d'Afrique centrale parmi les plus pauvres du monde et qui peine à se relever d'une très longue et meurtrière guerre civile. Un procès devant une cour criminelle de Bangui pour « espionnage » et « détention illégale d'armes et munitions de guerre » avait été audiencé puis ajourné plusieurs fois, M. Quignolot ne se présentant pas pour raisons de santé. Citant un rapport médical « faisant clairement ressortir » que « son état de santé ne cess[ait] de se dégrader » et « risqu[ait] d'être préjudiciable à la vie de l'accusé », le président de la chambre d'accusation de la cour d'appel, Laurent Ouambita, a « autorisé sa sortie du territoire national » dans une ordonnance datée du 17 mai dont l'Agence France-Presse (AFP) a obtenu une copie.

Le juge précise que « l'accusé pourra se présenter devant la Cour criminelle (…) dès l'amélioration de son état de santé ». Il encourt les travaux forcés à perpétuité. M. Quignolot avait travaillé pour plusieurs organisations en Centrafrique comme garde du corps, selon des sources humanitaires. « Et fait un court passage dans l'armée française dans sa jeunesse », selon une source diplomatique. Ce père de quatre enfants est un « sergent de l'armée française à la retraite », assure le juge Ouambita dans son ordonnance. La Centrafrique a été plongée en 2013 dans une nouvelle guerre civile très meurtrière qui a culminé en 2018. Par la suite, d'innombrables groupes armés se sont partagé les deux tiers du territoire et ses richesses minérales, notamment l'or et le diamant. En décembre 2020, les plus puissants, regroupés au sein de la Coalition des patriotes pour le changement (CPC), avaient lancé une offensive sur Bangui pour renverser le président Faustin Archange Touadéra.

Ce dernier avait appelé Moscou à la rescousse de son armée démunie, et des centaines de paramilitaires de Wagner avaient débarqué, en renfort de centaines déjà présents depuis 2018. C'est grâce à leur intervention que les groupes armés ont été repoussés de la plupart des territoires qu'ils contrôlaient. Ils mènent, depuis, des actions de guérilla. L'ONU et les ONG internationales accusent régulièrement les rebelles, ainsi que Wagner et les soldats centrafricains, de crimes contre les civils.

R. I.

DONBASS

La victoire russe confirmée à Bakhmout

LE PATRON du groupe paramilitaire russe Wagner, Evguéni Prigojine, a revendiqué le 20 mai la capture complète par ses hommes de la ville de Bakhmout (Artiomovsk), épicentre de combats dans l'Est de l'Ukraine qui durent depuis l'été dernier. «Le 20 mai 2023, aujourd'hui, à midi, Bakhmout a été prise dans sa totalité», a annoncé Prigojine dans une vidéo diffusée par son service de presse sur Telegram, où il se tient aux côtés d'hommes armés devant des bâtiments en ruines. «D'ici au 25 mai, nous allons fouiller complètement la ville, créer des positions défensives et la transférerons aux militaires pour qu'ils s'en occupent. De notre côté, nous retournerons dans les bases», a ajouté Prigojine. «A la suite des actions offensives des unités d'assaut de Wagner, avec le soutien de l'artillerie et de l'aviation de l'unité Sud, la libération de la ville d'Artiomovsk est totale», a affirmé le ministère russe de la Défense, le 21 mai au matin, utilisant le nom soviétique de la ville. Poutine félicite la SMP Wagner et les unités régulières Le président russe Vladimir Poutine a ensuite félicité l'armée russe, le 21 mai, pour leur victoire : «Le chef de l'Etat a félicité les détachements d'assaut de Wagner, ainsi que tous les militaires des unités des Forces armées de la Fédération de Russie, qui leur ont fourni le soutien et la couverture de flanc nécessaires», précise le communiqué du Kremlin. Interrogé par la presse sur le point de savoir si les forces ukrainiennes résistaient toujours Volodymyr Zelensky a répondu de manière ambivalente, et commenté : «Vous devez comprendre qu'il n'y a rien» là-bas. «Aujourd'hui, Bakhmout n'est que dans nos cœurs.» Error loading media: File could not be played Prigojine revendique la prise de Bakhmout La capture de la ville a pris 224 jours, a rapporté Evguéni Prigojine. Cette bataille est aujourd'hui considérée comme la plus sanglante depuis le depuis le début du conflit. La victoire russe intervient un an jour pour jour après la prise de Marioupol, le 20 mai 2022.

R. I.

« LES JEUNES LUTTENT CONTRE LA DROGUE »

Caravane de sensibilisation sillonne El-Meghaïer

« LES JEUNES luttent contre la drogue », est le thème d'une caravane de sensibilisation sur les dangers de la drogue et les psychotropes, lancée dans la wilaya d'El-Meghaïer, c'est ce qu'a indiqué, hier, la direction de la jeunesse et des sports (DJS). Initiée en coordination avec la cellule d'écoute et la protection de la santé des jeunes, cette caravane qui sillonnera plusieurs quartiers et places publiques à travers les communes de la wilaya, s'inscrit dans le cadre de la campagne de sensibilisation organisée par le ministère de la Jeunesse et des Sports sous le signe « les Jeunes luttent contre la drogue », a expliqué le chef du service des activités de la jeunesse à la direction du secteur, Moncef Mohammadi.

Au cours des activités de cette caravane, des dépliants et documents seront distribués aux jeunes à travers les lieux publics traitant les méfaits de la toxicomanie et son impact sur la santé des jeunes et la société, a-t-il ajouté.

Cette initiative de sensibilisation qui se poursuivra jusqu'au 26 juin prochain, ciblera notamment les jeunes, les enfants et leurs parents, selon les organisateurs.

R.R

TIZI-OUZOU

Saisie de deux tonnes de produits avariés

DEUX tonnes de produits alimentaires impropres à la consommation d'une valeur de 2,66 millions DA ont été saisies à Tizi-Ouzou depuis le début du mois de mai en cours, c'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la Direction locale du commerce et des prix (DCP).

Les agents de la DCP qui ont effectué 1200 inspections dans les différents espaces commerciaux durant cette période ont procédé à la saisie puis à la destruction de deux tonnes de produits alimentaires impropres à la consommation d'une valeur de 2,66 millions DA.

Il a été également enregistré 112 infractions de différentes nature dont les auteurs ont été verbalisés et poursuivis en justice. En outre, il a été procédé à la fermeture de 17 commerces pour manquement aux conditions d'hygiène.

S'agissant des pratiques commerciales, il a été constaté 365 infractions dont un défaut de facturation d'une valeur de 1,58 millions DA, pour lesquelles 151 commerçants ont été poursuivis en justice, a ajouté la même source.

R.R

EN DÉPIT DE L'ABSENCE DES INFRASTRUCTURES THÉÂTRALES À BLIDA

Des initiatives artistiques et culturelles perdurent

La ville de Blida regorge d'artistes plein de talent qui sont confrontés au problème liée au manque de salles de théâtres dans la wilaya, qui compte l'unique salle Mohamed-Touri, fermée depuis plusieurs années en raison de travaux.



A ce propos, le président de l'association « Zahrate El Youm » (Fleur du jour), Abdennour Merah, a signalé, lors de l'atelier arabe de formation des comédiens qui a ouvert avant-hier à Blida, que « le problème de manque de salles de théâtre, est dû au fait que la wilaya compte l'unique salle Mohamed-Touri. Cette dernière est fermée depuis plusieurs années en raison de travaux de réhabilitation ». Précisant « Un fait entravant l'organisation de représentations théâtrales que de nombreuses associations et troupes locales s'efforcent à produire », a-t-il déploré.

Pour rappel, les deux plus anciens théâtres de la wilaya de Blida, attendues depuis des années ont enfin bénéficié de travaux de restauration et d'aménagement dans le respect total de leur architecture d'origine, a annoncé récemment la direction locale de la culture et des arts.

Il s'agit du théâtre le Colisée, appelé actuellement Mitidja, dans la commune de Boufarik, érigé durant les années 1930 et du théâtre Mohamed-Touri du centre-ville de Blida, datant des années 1920 et dont les travaux de restauration ont atteint un stade « très avancés », selon la même source. Cependant, aucune date n'a été avancée quant à l'ouverture de ces deux établissements.

Malgré cet handicape, Blida continue d'œuvrer et d'organiser des initiatives artistiques et culturelles par des centres culturels, dont Djilali Bounaâma, sont actuellement les seuls à assurer un espace pour l'accueil de ce type de spectacles très appréciés par les amateurs du 4e art.

A ce titre, le président de l'association « Zahrate El Youm » (Fleur du jour), Abdennour Merah, a fait savoir, que la participation d'une vingtaine de jeunes à l'atelier arabe de formation des comédiens ouvert samedi à Blida et encadré par la section algérienne du théâtre national palestinien « Kanâane ».

« Cet atelier de formation, qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain, a vu la participation de comédiens de Blida et d'Alger, ainsi que de critiques de théâtre de la wilaya de Tizi-Ouzou », a indiqué Abdennour Merah, le président de l'association, organisatrice de la manifestation.

L'encadrement de cet événement, abrité par le centre de loisirs scientifiques de Blida, est assuré par des enseignants de la section algérienne du théâtre national palestinien « Kanâane », pionnier dans ce domaine, et dont le siège est à Oran, a ajouté le même responsable.

Le programme de formation, mis au point à cet effet, prévoit des cours théoriques et pratiques en critique et interprétation théâtrale, avec à la clé la préparation d'une pièce de théâtre d'une durée de pas plus de 15 minutes.

Le président de l'association Zahrate El Youm a émis le souhait de parachever « dans les plus brefs délais » les travaux de réaménagement de l'ancienne salle Mohamed Touri en vue d'y organiser des représentations théâtrales et des manifestations locales et nationales.

Saïdi Amel

AIN DEFLA

Plusieurs projets de réalisation d'assainissement lancés

DANS l'optique d'améliorer le cadre de vie des populations, des projets de réalisation de réseaux d'assainissement au profit de plusieurs localités dans la wilaya d'Ain Defla, ont été lancés par les autorités locales, c'est ce qu'ont fait savoir, hier, les services de la wilaya. Lancées, jeudi dernier, ces projets concernent les communes d'El Attaf, Djelida et Miliana, a-t-on ajouté, signalant que ces opérations visent à éradiquer les fosses septiques constituant une « source de prolifération des maladies à transmission hydrique (MTH) ». Dans la commune d'El Attaf, souligne la même source, le wali, Abdelghani Filali, a donné le coup d'envoi des travaux de réalisation d'un collecteur principal d'assainissement des villages d'Ouled Moussa et d'Atba, en insistant sur le respect des délais de réalisation et des normes techniques en vigueur. aLe chef de l'exécutif a affirmé que les maisons seront raccordées au réseau d'assainissement dès que le projet du collecteur principal sera achevé, demandant aux services concernés d'établir, dans les meilleurs délais, les fiches techniques pour l'extension et la rénovation du réseau d'assainissement, le raccordement au réseau de gaz naturel et la rénovation du réseau de distribution d'eau potable au niveau de la commune d'El Attaf.

M. Filali a également procédé au lancement du projet de réalisation d'un réseau d'assainissement pour le village agricole Baba Idris dans la commune de Djelida. Sur place, wali a instruit les services de la wilaya de prendre en charge les doléances des habitants des douars d'El Ouadia et d'El Hmaidia, concernant le renforcement du réseau de distribution d'eau potable, a-t-on indiqué.

A Miliana, le même responsable a donné le coup d'envoi du projet de réalisation d'un canal pour protéger la Cité 05 juillet et Koudiet El Ghrab des inondations, demandant aussi d'accélérer la cadence des travaux de réalisation du réseau d'assainissement, pour entamer les travaux d'aménagement et de bitumage de la route desservant les quartiers en question, a-t-on souligné de même source.

R.R

MONCEF GUITA EXPOSE « ÉVANESCENCE » À LA GALERIE EZZOU'ART

Une immersion dans les reflets de l'Algérie millénaire

L'artiste peintre Moncef Guita présente du 20 mai au 8 juin sa dernière collection de peinture intitulée «Évanescence» à la galerie Ezzou'Art d'Alger. Cette exposition personnelle, fruit de trois années de travail, suscite l'émerveillement du public par la beauté des couleurs qui s'inspire du riche patrimoine culturel algérien. Les 21 tableaux exposés sur les quatre murs de la galerie transportent les visiteurs dans un voyage artistique captivant.





Le choix du thème «Évanescence» peut sembler rock'n'roll, mais la profondeur des peintures laisse le public ébloui devant les reflets de l'Algérie millénaire. Moncef Guita confie au Jeune Indépendant, avant-hier, à l'occasion du vernissage de cette exposition : «Évanescence veut dire disparaître et réapparaître. Il fait référence à mon retour, après une longue absence. Ma dernière expo date de 2021, aujourd'hui je réapparais avec ces œuvres personnelles, qui englobe un travail de trois ans».

La vie, la femme, la nature et les signes amazighs sont les thèmes les plus pertinents explorés par l'artiste dans sa collection. Selon lui, ces signes font partie du patrimoine algérien et nous rappellent que l'Algérie est ancienne de plusieurs milliers d'années. «Même nos ancêtres étaient des artistes, comme le prouvent les premiers dessins rupestres du Tassili, les premiers du genre dans le monde» affirme l'artiste

Les tableaux de Moncef Guita sont uniques, mêlant l'abstrait à d'autres techniques artistiques, à l'exemple de la peinture à l'huile mélangée à des éléments naturels. L'artiste explique sa démarche : «Je ne veux pas faire de l'abstrait à 100 %. J'introduis des motifs qui peuvent intéresser le visiteur, l'intriguer et le pousser à se poser des questions sur la signification du tableau. Je lui offre une clé de lecture». L'utilisation des couleurs est également un aspect essentiel de l'art de Moncef Guita. Il ne se contente pas d'utiliser les couleurs directement issues des tubes de peinture, mais crée de nouvelles nuances en les mélangeant. Il révèle : «Je n'aime pas utiliser les couleurs crues car elles sont trop fortes. Je préfère les casser en les mélangeant entre elles.» Dans certains de ses tableaux, l'artiste utilise des couleurs naturelles telles que la terre de Bouchaoui pour exprimer le marron, ainsi que la couleur de la betterave, du charbon et de l'olive sauvage.

QUAND LA BIOLOGIE ET L'ART DONNENT NAISSANCE À LA BEAUTÉ !

Moncef Guita, né en 1945 à Annaba, est un artiste peintre, sculpteur et poète. Titulaire d'un doctorat en biologie cellulaire, il a exercé en tant que professeur, inspecteur général et cadre supérieur au ministère de l'Éducation nationale. Depuis trente ans, il consacre son temps libre à ses deux passions : la peinture et la poésie. Selon lui, ces différentes formes d'art s'enrichissent mutuellement, et la peinture trouve son inspiration dans d'autres domaines de l'esprit.

Derrière sa peinture, on trouve une grande sensibilité, ainsi qu'une préoccupation culturelle et historique. Moncef Guita explore également la nature avec un regard curieux, scrutant les moindres détails et les structures intimes des êtres vivants et des éléments minéraux. En tant que biologiste de formation, son intérêt pour le microscopique l'a conduit à étudier les cellules, les microbes et les virus, mais aussi à apprécier la beauté des fibres d'une feuille, des glyphes d'une roche et de la mousse elle-même.

Son œuvre s'inscrit dans une démarche artistique moderne en constante évolution. Moncef Guita reconnaît et revendique d'être influencé « durant des années par l'artiste Issiakhem. On peut par moment trouver quelque parenté avec tel ou tel artiste, en l'occurrence Abdallah Benanteur, un artiste immense qui, malheureusement est méconnu dans son propre pays » a-t-il avoué.

A travers sa nouvelle exposition «Évanescence», Moncef Guita invite les visiteurs à plonger dans les reflets de l'héritage millénaire de l'Algérie, à découvrir sa vision unique de la vie, de la femme, de la nature et des symboles amazighs. Ses tableaux captivants, mélangeant abstrait et motifs suggestifs, ainsi que ses couleurs subtilement mélangées, présentent la profondeur et la beauté de son art. C'est une occasion rare de contempler et d'apprécier la richesse artistique d'un artiste qui célèbre fièrement ses racines et son patrimoine.

Meriem Djouder

«BAKDI... L'ESPRIT DE LA NATURE» TRIOMPHE DANS LES FESTIVALS INTERNATIONAUX

Le documentaire de Salah Boufellah remporte 12 prix

Le film documentaire «Bakdi... l'esprit de la nature», réalisé par Salah Boufellah et tourné dans la Casbah de Dellys, continue de remporter des prix prestigieux dans des compétitions internationales. Juillet 2022, cette œuvre cinématographique a récompensé un total impressionnant de 12 récompenses, confirmant ainsi son succès et sa reconnaissance à travers le monde.

La dernière distinction en date a été nommée il y a une dizaine de jours, lors du Festival international du film de Durban en Afrique du Sud. Parmi les 1 200 œuvres soumises provenant de différents pays, «Bakdi... l'esprit de la nature» s'est vu attribuer le 2e prix (argent), ajoutant ainsi une nouvelle distinction à sa liste déjà impressionnante. Ce dernier prix vient s'ajouter au «Kellal d'argent» remporté au Festival international du court métrage de Médenine en Tunisie, ainsi qu'au prix du jury du Festival international du film d'Al Dhahira au Sultanat d'Oman et du Festival international du Sénégal.

Les autres récompenses récompensées par ce documentaire exceptionnel incluent le prix du meilleur film au Festival international des films identitaires de Burkina Faso, le prix du meilleur film documentaire au Festival international Safir d'Irak, le prix «Egyptian American Film Festival For Cinema and Arts» et le prix Oasis d'Or au Festival international du cinéma environnemental à Tunis.

«Bakdi... l'esprit de la nature» est un film de 25 minutes classé dans le genre cinéma-réalité. Réalisé sur une période de deux ans, il dépeint le quotidien de l'artiste spirituel Bakdi Mohammed, surnommé «Bakhlali», âgé de 75 ans. Le film est accompagné d'une douce musique composée par Salah Malki.

L'œuvre explore la nature, ses tourments ainsi que l'esprit de la Casbah de Dellys. Elle met en valeur la transformation des déchets humains et naturels en formes, figures et peintures artistiques en bois. Le réalisateur a utilisé des techniques modernes, y compris l'utilisation de drones pour filmer des scènes en hauteur et explorer les ruelles étroites de l'antique Casbah. Salah Boufellah, le réalisateur et scénariste de «Bakdi... l'esprit de la nature», s'est forgé une réputation solide ces dernières années grâce à ses nombreuses réalisations cinématographiques et documentaires. Parmi ses œuvres les plus marquantes, on peut citer «Vers l'inconnu», «Un village kabyle», «L'amour et la peste», «Le joyau de la Saoura», «Les ombres de la vérité», «Tidelés « et «El Houta». De nombreux prix nationaux ont également récompensé le travail de ce cinéaste talentueux, notamment au Festival du film Oasis d'Ouargla, au Festival du film de jeunesse de Batna et au festival du long métrage de Mascara.

RC

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS DE VOLLEY-BALL : PAS DE FINALE POUR LA JSC OULED ADOUANE CHEZ LES MESSIEURS

LE CLUB algérien de la JSC Ouled Adouane s'est incliné face à son homologue égyptien du Zamalek SC sur le score de 3 sets à 0, en demi-finale du Championnat d'Afrique des clubs de volley-ball (messieurs), disputée vendredi soir à Kélibia (Tunisie). Les sets de la rencontre ont été comme suit : 20-25, 20-25 et 20-25. Avant cette élimination, le Six de Ouled Adouane était invaincu dans le tournoi après les victoires obtenues en phase de poules devant Port Authority du Kenya (3-2 : 23-25, 29-31, 26-24, 25-14, 15-10), ISEG Sport du Sénégal (3-1 : 22-25, 25-18, 25-17, 25-22) et Cameroun Sport (3-1 : 25-21, 25-19, 16-25, 28-26), avant de battre en quart de finale la formation rwandaise d'Energy Group (3-1: 25-18, 22-25, 28-26, 25-17). La finale et le match de classement pour (3e-4e places) sont prévus aujourd'hui.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS 2023 : PAS DE FINALE ÉGALEMENT POUR LE MC ALGER CHEZ LES DAMES

LE MC ALGER n'ira pas en finale du Championnat d'Afrique des clubs féminins. Les Volleyeuses algériennes ont vu leur parcours prendre fin en demi-finale après avoir buté sur les Egyptiennes du Zamalek SC (3-1), ce samedi à Nabeul (Tunisie). Après avoir créé la surprise lors du tour précédent en sortant les Kenyanes de Commercial Bank (3-2), championnes d'Afrique en titre, le MCA n'a pas pu rééditer la même performance face au représentant égyptien. En effet, le Zamalek a démarré très fort cette première demi-finale en remportant le premier set 25 à 18, avant de voir les Algériennes recoller au score au bout d'un second set très disputé (23-25). La suite de la rencontre a été à sens unique avec deux autres sets gagnés par les Egyptiennes, sur les scores de 25-17 et 25-18. Le MCA aura l'occasion de se rattraper lors du match de classement prévu face aux Tunisiennes du FC Carthage, battues par les Kenyanes de Pipeline (3-1) dans l'autre demi-finale. À l'image des Vert et Rouge, le JSC Ouled Adouane, représentant algérien dans le tournoi masculin, s'est également fait éliminer en demi-finales après avoir perdu, vendredi, face au Zamalek SC (3-0).

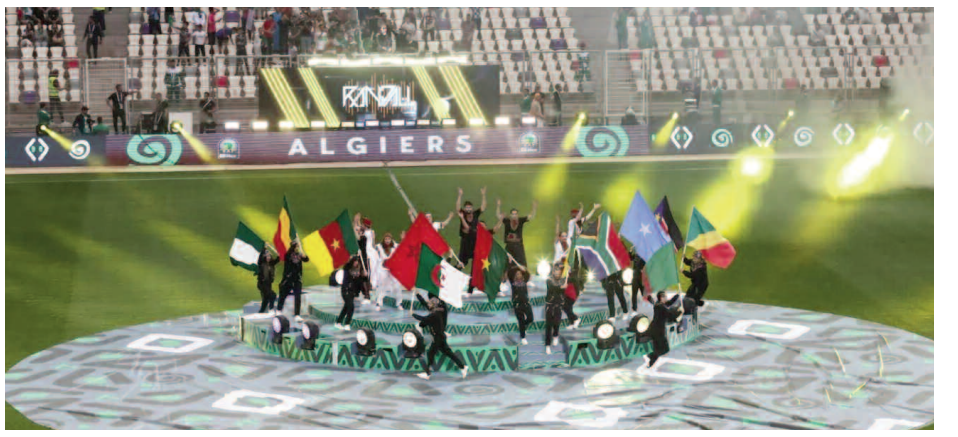
LUTTE - CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2023 : L'ALGÉRIE SACRÉE PAR ÉQUIPES EN LUTTE GRÉCO-ROMAINE

L'ALGÉRIE s'est adjugée le titre continental, par équipes, en lutte gréco-romaine lors de l'édition 2023 du championnat d'Afrique qui se déroule dans la ville tunisienne de Hammamet. Grâce à sa belle récolte de 13 médailles (5 or, 5 argent, 5 bronze), l'Algérie est parvenue à terminer sur la plus haute marche du podium avec un total de 210 points. Les cinq médailles en vermeil sont l'œuvre de Mohamed Dridi (55 kg), Abdeldjebar Djebbari (63 kg), Abdelmalek Merabet (72 kg), Abdelkrim Ouakali (82 kg) et Bachir Sid Azara (87 kg). La compétition se poursuit ce samedi avec le déroulement de l'épreuve de la lutte libre.

FOOT /CAN U17-14E ÉDITION :

L'Algérie a réussi son pari

Sous le thème ''The african dream'', la 14ème édition de la CAN U17 s'est achevée vendredi avec cette reconnaissance des instances du football africain que l'Algérie, organisatrice de cette édition qui a sacré les jeunes du Sénégal, a réussi son pari en offrant tout le confort matériel et technique aux sélections participantes, comme elle a confirmé sa capacité autant à accompagner le développement du football continental qu'à organiser les grandes compétitions africaines et internationales.



Le président de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, a exprimé sa reconnaissance à l'Algérie pour son accompagnement et son encouragement au football africain à travers l'organisation des compétitions continentales, à l'issue du match de classement remporté par le Burkina Faso devant le Mali (2-1) pour le compte de la 14e Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 de football, des moins de 17 ans (U17), disputé jeudi soir au stade du 19 mai 1956 d'Annaba. «La CAF et le football africain sont très reconnaissants à l'Algérie d'avoir réussi l'organisation de la CAN des moins de 17 ans et auparavant le CHAN des joueurs locaux. Je tiens à adresser mes remerciements au gouvernement algérien pour son accompagnement et son encouragement pour le football africain. L'Algérie poursuit son assistance à toutes les catégories juvéniles en les plaçant dans les meilleures conditions», a assuré Motsépe à l'issue de la cérémonie de remise des médailles de bronze aux cadets du Burkina Faso. Le président de la CAF a relevé par ailleurs que «la compétition s'est déroulée dans les meilleures conditions dans un pays où le peuple adore le football''. ''L'Algérie, a-t-il dit, a prouvé qu'elle reste un pays de football par excellence, et capable de relever les défis dans les grandes manifestations sportives.» Toutes les délégations sportives ont été placées autant à Alger (Algérie, Sénégal, Congo, Somalie), à Constantine (Afrique du Sud, Nigeria, Maroc, Zambie) qu'à Annaba (Cameroun, Sud Soudan, Mali et Burkina Faso) dans les meilleures conditions techniques et d'hébergement pour qu'elles puissent pleinement participer à ce tournoi de football dédié aux jeunes, en droite ligne des nouvelles recommandations de la CAF en matière de développement et de formation des jeunes talents en Afrique.

LE SACRE DE LA FORMATION DES JEUNES TALENTS

Sur le plan technique, les jeunes des sélections africaines ayant participé à la 14é édition de la CAN des U17 ont montré toute la progression du football en Afrique, ainsi que la prise en charge, au sein d'académies de formation, à l'instar de celles existant en Algérie dont celle de la FAF, des jeunes talents. La CAF a mis en place pour les pays membres du continent le programme de développement des jeunes talents de la FIFA, dirigé par l'ex-coach d'Arsenal (G-B) Arsène Wenger, et doté d'une enveloppe financière de 200 millions de dollars. Le développement du football africain a été mis en évidence en Algérie au détour de cette CAN des U17 à travers les infrastructures dédiées au football, dont le somptueux stade Nelson Mandela de Baraki, dans la banlieue algéroise, ou les enceintes sportives de plus de 40.000 places de Constantine (stade Chahidf Hamlaoui) et Annaba (stade du 19 mai 1956). Par ailleurs, la logique a été respectée lors de cette CAN U17 par le sacre de la meilleure formation du tournoi, celle du Sénégal, qui a montré toute la croissance tant au niveau de la gestion, de la formation que de la prise en charge des jeunes footballeurs locaux. Les Lionceaux de la Terranga se sont adjugés pour la première fois de leur histoire le titre de la catégorie des moins de 17 ans, une consécration qui confirme la bonne santé du football sénégalais qui décroche son cinquième sacre continental en l'espace d'un an et demi après ceux de la CAN Beach-Soccer (2021), CAN-2021 (seniors) au Cameroun, CHAN-2023 en Algérie et la CAN-2023 (U20) en Egypte. Quant aux jeunes joueurs qui ont brillé lors de ce tournoi, c'est l'attaquant burkinabé Souleymane Alio qui a été désigné meilleur joueur de la CAN U17. Auteur de deux buts, Alio a grandement contribué au beau parcours lors de ce tournoi du Burkina Faso qui a réussi à se hisser jusqu'en demi-finale et a décroché une belle troisième place.

Le Sénégalais Serigne Diouf a été nommé meilleur gardien. Le portier n'a encaissé que deux buts dans le tournoi. Il a gardé ses cages inviolées lors de la phase de groupes et des quarts de finale, alors que le capitaine de la sélection sénégalaise Amara Diouf, auteur de cinq buts, a eu le trophée du meilleur buteur.

Le Président de la CAF, Patrice Motsepe, accompagné du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, du président de la FAF, Djahid Zefizef et de plusieurs officiels de la Confédération, ont remis les médailles et récompenses aux lauréats de cette CAN et bien évidemment le trophée aux vainqueurs. Enfin, la finale de cette 14ème édition de la CAN-2023 a été précédée par une cérémonie de clôture grandiose sous le thème «The African dream» (Le rêve africain).

SAHARA OCCIDENTAL :

Match historique entre la sélection sahraouie et le Mouloudia d'Alger au stade Nelson Mandela

HISTORIQUE ! La sélection nationale sahraouie de football, dont l'annonce de la création a été faite jeudi à Alger, a disputé son tout premier match international samedi au stade «Nelson Mandela» de Baraki (Alger) face au Doyen des clubs algériens, le Mouloudia d'Alger dans une belle ambiance célébrant le cinquantième (50) anniversaire de la création du Front Polisario et le déclenchement de la lutte armée. Le stade, baptisé du nom du grand leader défunt sud-Africain Nelson Mandela, a vécu des moments historiques, la rencontre étant la première jouée par l'équipe Sahraouie. Un match auquel ont assisté des membres du gouvernement, dont le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderahmane Hammad, ainsi que l'Ambassadeur de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD) en Algérie, M. Abdelkader Taleb Omar. Les tribunes ont connu une ambiance festive en présence de familles sahraouies résidant en Algérie, en plus de familles algériennes, qui ont saisi cette occasion pour affirmer la solidarité du peuple algérien avec son frère sahraoui dans sa lutte pour recouvrer son indépendance. Le choix de jouer contre le Mouloudia d'Alger porte tout symbole, le MC Alger étant le premier club musulman, fondé en 1921 et qui a lutté à sa manière pour porter haut la voix du peuple algérien dans les stades et les enceintes sportives pour dénoncer le colonialisme. Avant le ''kick off» de la rencontre, l'hymne national sahraoui a retenti dans tout le stade pour la première fois à l'occasion d'un match de football, avec lequel le public algérien présent au stade Nelson Mandela a réagi, suivi par l'hymne national algérien. En dépit du résultat et l'issue de la rencontre, le plus important pour le nombreux public est que le match s'est déroulé dans une grande ambiance fraternelle entre les joueurs qui ont échangé leurs maillots dès le coup de sifflet final, sous les regards et les acclamations des supporters qui ont assisté à cette rencontre annonciatrice d'autres pour porter dans les enceintes sportives internationales la voix du peuple sahraoui en lutte pour son indépendance. La création officielle de l'équipe sahraouie de football a été annoncée jeudi par l'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) en Algérie, Abdelkader Taleb Omar, à l'occasion des festivités marquant le 50ème anniversaire de la création du Front Polisario et le déclenchement de la lutte armée. «Nous annonçons depuis le pays du million et demi de martyrs (...) la création de l'équipe nationale sahraouie de football. Avec cela, une nouvelle porte et une nouvelle phase sera ouverte pour le sport sahraoui en général et lui permettra d'accéder à différents endroits du monde''.

LIGUE DES CHAMPIONS (AFRIQUE, 2E DEMI-FINALE RETOUR) :

Mamelodi Sundowns 2 WA Casablanca 2 : Et deux pour le Wydad, deux !

Le Wydad de Casablanca, que tout le monde pensait en difficulté à Pretoria (Afs-Sud) où le recevait l'une des meilleures formations africaines à l'heure actuelle, le Mamelodi Sundowns, s'est finalement rebiffé en allant arracher avec brio, un brillant match nul (2-2) et, à l'occasion, une deuxième finale de suite dans le fief même de ce dernier, à Pretoria.

Par Azouaou Aghiles



La performance est d'autant plus à souligner que le N°1 marocain, champion d'Afrique en titre et dans le dur après son nul sans but (0-0) chez lui au stade Mohamed V à l'aller, a non seulement fait taire ses détracteurs au sein même du football marocain, mais acté son billet pour les 90 minutes ultimes d'une compétition dont il détient le trophée et s'impose de nouveau en candidat plus que sérieux à sa propre succession. Au Loftus Stadium de la capitale sud-africaine, là où ils étaient rares ceux qui donnaient cher de ses chances, le Wydad a montré de la personnalité au moment où, et mené à deux reprises, la situation paraissait compromise et ce, en trouvant les ressources nécessaires pour sauver la mise à l'arrivée. En vingt minutes, les dernières de la rencontre, il renversera et son illustre hôte du jour donné favori pourtant, et le cours des évènements en rétablissant à chaque fois l'équilibre dans une haletante course poursuite au tableau d'affichage. A chaque fois que les choses se compliquaient, les « Brazilians », comme on les surnomme au pays de Mandela, portés par le public, semblant contrôler les opérations en faisant par deux fois la course en tête, se faisant surprendre par l'opportunisme des attaquants chérifiens bien décisifs au moment opportun. Rendant ainsi coup pour coup dans la surface de vérité adverse. En confiance, et en réaction, abandonnant pour ce faire l'initiative et la possession aux Jaunes et Bleus, les Rouge et Blanc imprègnent un rythme des plus lents à la partie pour se réveiller à chaque escarmouche de l'autre camp. Pour exemple, les deux fois où ils mettront les genoux à terre avant de sortir la tête de l'eau. Se réveiller et rester carrément en vie. Rien à voir avec la manche de l'aller et ce zéro-zéro qui tournera vraiment au piège (Mamelodi s'en voudra pour longtemps) comme on dit dans le jargon footballistique, l'avantage étant de n'avoir pas encaissé de but à domicile. En champions en titre et dans une fin de match haletante et à gros suspense, les Wydadis font montre de métier et de réalisme. D'abord à la 72e minute quand El Amloud répondra à Zwané qui pensait avoir mis son équipe sur orbite en ouvrant le score cinq petites minutes (50emn) après le retour des vestiaires, en rétablissant l'équilibre. Le sort venait de tourner une première fois le dos aux locaux avec un pied en finale pour le WAC grâce au but à l'extérieur. Ensuite à la 83e mn, avec cette nouvelle égalisation survenue trois minutes après la seconde réalisation sud-africaine (Shalulile 79e) des pieds d'un des joueurs locaux qui trompera malencontreusement son gardien. A 2-2, la messe était dite malgré le siège en règle sans résultat établi dans le camp marocain, et une deuxième finale consécutive où l'attend, devinez qui, l'inévitable Al Ahly du Caire, large vainqueur en cumulé (4-0) devant une fantomatique Espérance de Tunis, pour un autre sommet (en aller-retour cette fois contrairement à la précédente édition) les 4 et 11 juin prochain. Un match placé sous le signe de la « revanche » et qui promet beaucoup, puisque les Marocains, organisateurs surprises d'une finale qui a soulevé, on s'en rappelle, moult critiques, l'avaient emporté sur leur pelouse (2-0 en une seule manche) au grand désappointement des Egyptiens qui ne digèrent toujours pas la décision de la CAF à l'époque.

A.A

LE PROGRAMME DE LA FINALE :

4 juin 2023 : Al Ahly-Wydad AC (manche aller, au Caire), horaire à arrêter.
11 juin 2023 : Wydad AC-Al Ahly (manche retour, à Casablanca), horaire à arrêter.

LIGUE 2 (LIGUE 2 GROUPE CENTRE-OUEST, 28E JOURNÉE) :

L'ES Ben Aknoun détrône l'ES Mostaganem

L'ES BEN AKNOUN a repris le fauteuil de leader du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 de football amateur en s'imposant devant le SC Mecheria (1-0), alors que le RC Kouba, vainqueur (2-0) devant le MC Saida, a quitté la zone de relégation à l'issue de la 28e journée disputée ce samedi. Une semaine après avoir perdu le fauteuil de leader, l'ES Ben Aknoun (63 pts) a su trouver les ressources nécessaires pour renouer avec le succès et reprendre la première place du classement aux dépens de l'ES Mostaganem (62 pts), tenue en échec par Oued Sly (0-0), malgré la présence de sa galerie dans un match disputé au stade Mohamed Boumezrag de Chlef. A deux journée du tomber de rideau de la saison de Ligue 2, l'Etoile de Ben Aknoun détient désormais son destin en mains avant de se déplacer chez le WA Tlemcen (29e journée) et accueillir l'ES Mostaganem dans « son » match de la saison pour l'accession en Ligue 1. Pour leur part, les gars de « Mosta » recevront le SKAF Khemis Miliana avant de se déplacer sur les hauteurs d'Alger pour défier l'Etoile de Ben Aknoun. Cette 28e journée a également été marquée par la précieuse victoire (2-0) du RC Kouba devant un concurrent direct pour le maintien, le MC Saida. A la faveur de ce succès, le Raed (12e, 28 pts) quitte la zone de relégation, alors que Saida (27 pts) devient le premier relégable. De son côté, le WA Tlemcen (15e, 25 pts) s'est compliqué la tâche dans sa mission de maintien en s'inclinant à domicile (0-2) face au NA Hussein-Dey (10e, 32 pts), tout comme l'O Médéa (28 pts) battu par le CR Témouchent (2-0). Dans les autres rencontres de cette 28e journée, le SKAF Khemis Miliana (7e, 42 pts) s'est largement imposé (3-1) devant la JSM Tiaret (3e, 57 pts) qui a longtemps cru à l'accession, alors que le WA Boufarik (8e, 41 pts) a battu la lanterne rouge RC Relizane (1-0).

Angleterre : Arsenal battu, Manchester City sacré champion sans jouer . . .

Manchester City a conservé son titre de champion d'Angleterre avant même son match contre Chelsea, dimanche, en profitant de la défaite de son rival, Arsenal, contre Nottingham Forest (1-0), samedi lors de la 37e journée de Premier League. Avec quatre points de retard et un seul match à jouer, les Gunners sont mathématiquement hors de portée de City. Même avec un nul ou une victoire, leurs chances d'empêcher le cinquième titre en six ans des Sky Blues auraient été faibles. Arsenal a cédé à cause d'un but de Taiwo Awoniyi à la 19e minute et n'ont pas pu revenir.
. . . Mahrez entre définitivement dans l'histoire de la Premier League Riyad Mahrez est officiellement rentré dans l'histoire de la Premier League ce soir. Sans même avoir besoin de battre Chelsea (match joué dimanche en fin d'après-midi) demain Manchester City a conquis son neuvième titre de champion d'Angleterre samedi après-midi suite à la défaite d'Arsenal sur la pelouse de Nottingham Forest. Une domination totale sur la Premier League puisque les Citizens ont remporté cinq des six dernières éditions.

MAHREZ, JOUEUR AFRICAIN LE PLUS TITRÉ DE L'HISTOIRE DE LA PREMIER LEAGUE !

Un titre aussi particulier pour Riyad Mahrez. L'international algérien, qui avait remporté sa première couronne en 2016 avec Leicester, en a rajouté quatre autres avec les Citizens (2019, 2021, 2022, 2023). Ce qui lui permet de devenir le joueur africain le plus titré de l'histoire de la compétition, devançant ainsi Didier Drogba (4e) et Yaya Touré (3).

LFP / LA FIN DE LA SAISON FIXÉE AU SAMEDI 1ER JUILLET

LA 30E et dernière journée du championnat d'Algérie de Ligue 1» Mobilis» se déroulera le samedi 1 juillet 2023, selon la nouvelle programmation de la compétition dévoilée par la Ligue de football professionnel (LFP) samedi. Selon cette programmation, le dernier match de la saison aura lieu le mardi 4 juillet 2023 avec le déroulement de la rencontre retard de la 24éme journée entre la JS Saoura et l'USM Alger. D'autre part, le derby algérois de la 23e journée entre l'USMA et le MCA a été programmé pour le vendredi 16 juin 2023. Cette rencontre avait été reportée en raison de la demi-finale retour de la Coupe de la Confédération africaine disputée et remportée par l'USM Alger contre l'ASEC Mimosas (2-0) le 18 mai 2023 au stade 5 juillet.

LA NOUVELLE PROGRAMMATION :

- Finale Coupe de la Confédération Aller : Young Africans (TAN)- USM Alger dimanche 28 mai 2023.
- 24éme journée : mardi 30 mai 2023 sauf JS Saoura – USM Alger.
- Finale Coupe de la Confédération Retour : USMA- Young Africans samedi 3 juin 2023.
- 25éme journée : mardi 6 Juin 2023.
- Match retard de la 21éme journée : USMA – MCO : vendredi 9 Juin 2023.
- 26éme Journée : mardi 13 Juin 2023.
- Match retard de la 23éme journée : USMA – MCA : vendredi 16 juin 2023.
- 27éme journée : lundi 19 juin 2023.
- 28éme journée : vendredi 23 juin 2023.
- 29éme journée : mardi 27 juin 2023.
- 30éme journée : samedi 1 juillet 2023.
- Match retard de la 24éme journée : JSS – USMA : mardi 4 juillet 2023.

COUPE D'ALGÉRIE 2023 / TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES CE SOIR (LUNDI À 21H00) :

LE TIRAGE au sort des demi-finales de la Coupe d'Algérie 2023 aura lieu lundi 22 mai lors de l'émission «Saâ Riadha» diffusée à 21h00 sur les chaînes nationales de l'EPTV (programme national et Chababia), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Selon la même source, le tirage au sort aura lieu en présence des présidents des clubs qualifiés ou de leurs représentants, en l'occurrence l'ASO Chlef, la JS Saoura, le NC Magra et le vainqueur du match CR Belouizdad – AS Khroub qui aura lieu ce dimanche 21 mai 2023 au stade du 5 juillet 1962, à Alger, et non pas au stade du 20 août 1955 comme annoncé dans un premier temps. Pour rappel, le CRB est le tenant du trophée de la dernière édition disputée en 2019.
Dernier quart de finale (Dimanche, 21 mai 2023):
Au stade du 5-juillet : CR Belouizdad - AS Khroub (joué hier).
Les quarts de finale déjà joués :
CR Zaouia - NC Magra 0-1
ASO Chlef - OS Akbou 1-0
JS Saoura - Paradou AC 2-0.



Les groupes cybercriminels ont siphonné plus *de 50 millions* de mots de passe

Sécurité : Selon les chercheurs de Group-IB, des cybercriminels ont réussi à faire main basse sur plusieurs dizaines de millions de mots de passe au cours du premier semestre 2022 en s'appuyant sur plusieurs logiciels malveillants.

Des gangs ciblant des comptes Amazon, PayPal, Steam et autres ont volé plus de 50 millions de mots de passe au cours du seul premier semestre 2022, ainsi que des informations bancaires, des données de portefeuilles de cryptomonnaies et d'autres informations sensibles. Détaillée par des chercheurs en cybersécurité de la société de cybersécurité Group-IB, cette campagne de vol de mots de passe est attribuée à 34 groupes cybercriminels russophones différents impliqués dans la distribution de programmes malveillants.

2,6 millions de mots de passe compromis en France

Les attaques ont touché des usagers vivant aux Etats-Unis, au Brésil, en Inde, en Allemagne ou encore en Indonésie. En France, Group-IB compte un peu plus de 13 000 appareils infectés sur les 10 derniers mois de l'année 2021, puis environ 30 000 pour la première partie de l'année 2022.

Ce qui aurait permis, estime l'entreprise, de compromettre plus de 2,6 millions de mots de passe en France, le septième pays le plus ciblé dans ces campagnes.

Les cybercriminels, qui se sont appuyés sur les stealers Raccoon et Redline, des malwares spécialisés dans le vol d'informations, auraient infecté plus de 890 000 appareils dans le monde et volé au total plus de 50 millions de mots de passe. Les mots de passe les plus couramment volés concernent des comptes PayPal, suivis des comptes Amazon, Steam, Roblox et Epic Games. Selon l'entreprise de cybersécurité, des informations relatives à 103 000 cartes bancaires et à 113 000 portefeuilles cryptos ont également été volées. Soit au total, estime Group-IB, un butin susceptible d'être revendu 5,8 millions de dollars sur les forums clandestins.

Des sites usurpant le nom d'entreprises connues

Pour les chercheurs, ces campagnes de vol de mots de passe ont été organisées depuis des canaux Telegram. Ils ont ainsi identifié 34 groupes de discussion actifs comptant environ 200 membres. Le mode opératoire a été bien observé. Des premiers opérateurs sont chargés de diriger du trafic web vers des sites usurpant l'identité d'entreprises connues, pour convaincre les victimes de télécharger des fichiers malveillants.

Les cybercriminels intègrent par exemple des liens permettant de télécharger des malwares dans des critiques de jeux populaires ou dans des loteries sur les médias sociaux. Selon Group-IB, les cybercriminels s'appuient également sur les sites de partage de fichiers et la prise de contrôle de médias sociaux pour disséminer les logiciels malveillants.

Ces derniers, vendus sous forme de location, abaissent les barrières à l'entrée de ce type d'escroquerie. « Les débutants n'ont pas besoin d'avoir des connaissances techniques avancées, car le processus est entièrement automatisé », remarque dans un article de blog l'équipe Digital Risk Protection de Group-IB.

Raccoon et Redline

Raccoon stealer est le logiciel malveillant le plus utilisé dans ces attaques visant les mots de passe. S'il n'est pas très sophistiqué, il connaît un grand succès depuis des années et est généralement distribué en utilisant des réseaux botnets pour envoyer des courriels de hameçonnage.

Le voleur de mots de passe Redline, disponible depuis 2020, est également populaire chez les attaquants, car il est bon marché et facile à utiliser. Redline est habituellement distribué à travers des messages de hameçonnage grâce à des pièces jointes malveillantes conçues pour exploiter les vulnérabilités non corrigées des applications.

Une fois les victimes infectées, les cybercriminels peuvent avoir accès aux mots de passe, coordonnées bancaires, ou encore aux portefeuilles de cryptomonnaies, etc. Un type de vol très préjudiciable pour les personnes visées, qui peuvent découvrir trop tard que leurs comptes ont été vidés ou utilisés pour effectuer des achats frauduleux.

Pour éviter d'être victime de ces cybercriminels, les chercheurs de Group-IB recommandent d'éviter de télécharger des logiciels provenant de sources suspectes ou inconnues, de ne pas enregistrer ses mots de passe dans son navigateur et d'effacer régulièrement ses cookies. L'utilisation de la double authentification rend également plus complexe l'accès à un compte.

Cyberattaques : un ver de crypto-mining vole des identifiants AWS

SÉCURITÉ : TeamTNT est devenu le premier botnet de cryptominage à inclure une fonction qui scanne et vole les identifiants AWS.

Des chercheurs en sécurité ont découvert ce qui semble être la première opération de crypto-mining malveillante à utiliser une fonctionnalité permettant de voler les identifiants AWS des serveurs infectés.

Cette nouvelle fonctionnalité de vol de données a été repérée dans le malware utilisé par TeamTNT, un groupe de cybercriminels qui cible les installations Docker.

Le groupe TeamTNT

Le groupe est actif depuis le mois d'avril, selon des recherches publiées plus tôt cette année par la société de sécurité Trend Micro. Selon le rapport, TeamTNT fonctionne en scannant internet pour trouver les systèmes Docker mal configurés et qui laissent leur API de gestion exposée sur l'internet sans mot de passe.

Le modus operandi du groupe consisterait à accéder à l'API et à déployer des serveurs à l'intérieur de l'installation Docker, qui exécuteraient des DDoS et des logiciels malveillants de crypto-mining. Ces tactiques sont similaires à celles de plusieurs autres groupes cybercriminels.

Mais dans un nouveau rapport publié hier, la société de sécurité britannique Cado Security affirme que le gang TeamTNT a récemment mis à jour son mode de fonctionnement.

D'après leurs recherches, en plus des fonctionnalités d'origine, TeamTNT a maintenant étendu ses attaques aux installations Kubernetes.

TeamTNT dérobe des identifiants AWS

Si le fait d'élargir la base des cibles est déjà une nouvelle cruciale, les chercheurs de Cado security insistent sur une autre nouveauté encore plus importante, à savoir une nouvelle fonctionnalité qui analyse les serveurs infectés à la recherche d'identifiants pour Amazon Web Services (AWS).

Lenovo ThinkPad X13s : un ultraportable Arm premium doté d'une bonne autonomie

Test : L'expérience Windows on Arm s'améliore et le ThinkPad X13s de Lenovo en est la preuve. Mais il existe de nombreux concurrents tout aussi (ou plus) efficaces.



Le Lenovo Thinkpad X13s, annoncé au Mobile Word Congress (MWC) en février dernier, est le premier ordinateur portable équipé de la puce Snapdragon 8cx Gen 3 de Qualcomm. Il s'agit de la puce sur laquelle est basé le SQ3 de Microsoft – qu'on retrouve dans la Surface Pro 9 avec 5G. Tournant sous Windows 11 sur Arm (Famille ou Professionnel) et pesant un peu plus d'un kilogramme, le ThinkPad X13s est conçu pour les « travailleurs et travailleuses hybrides, les accros à l'avion, les équipes d'interventions techniques et les travailleurs de première ligne ». Il propose une connectivité 5G et une autonomie annoncée de plus de 24 heures.

Malgré ces avantages, les internautes se sont jusqu'à présent méfiés des appareils Windows sur Arm, principalement en raison de la compatibilité des applications. Toutefois, les choses s'améliorent : Windows 11 prend désormais en charge l'émulation x64, et Microsoft a récemment publié son Windows Dev Kit 2023 (alias Project Volterra), un mini-PC équipé d'un Snapdragon 8cx Gen 3 qui, avec le kit de développement Arm64EC, est conçu pour aider les développeurs à créer des applications Windows 11 natives et à faire passer leurs applications x64 sur la plateforme Arm.

Est-ce suffisant pour convaincre de l'attrait de Windows sur Arm ? C'est ce que nous allons voir avec le ThinkPad X13s.

DESIGN

Les ThinkPad de Lenovo s'éloignent rarement de la forme noire familière de la gamme, ponctuée d'accents rouges et argentés. Le ThinkPad X13s ne fait pas exception. Le châssis, composé de magnésium-aluminium (en haut) et de polymère renforcé de fibres (en bas), est de couleur noire, avec un logo sur le couvercle et un repose-poignets. L'emblématique TrackPoint rouge intégré au clavier et les trois boutons au-dessus du trackpad sont bien évidemment présents.

Il s'agit d'un ordinateur portable de 13,3 pouces à clapet (il n'y a pas de mode 2-en-1 ici, et le couvercle ne s'ouvre même pas à 180 degrés pour pouvoir être posé à plat sur un bureau). Il mesure 298,7 mm de large, 206,4 mm de profondeur et 13,4 mm d'épaisseur et pèse 1,06 kg. Le XPS 13 de Dell, en comparaison, est légèrement plus compact, mais légèrement plus lourd.

L'écran IPS 16:10 est inséré dans un cadre relativement fin, avec une encoche inversée qui abrite la webcam 5 MP (équipée d'un système de reconnaissance infrarouge sur notre modèle de test) et un triple microphone.

Cette encoche vous donne un point d'appui pratique pour ouvrir l'ordinateur. Le taux d'occupation de la face avant par l'écran est de 83,1 %. Le clavier, comme on peut s'y attendre sur un ThinkPad, est bien fait, rétroéclairé et résistant aux projections d'eau. Il est flanqué de grilles de haut-parleurs de chaque côté et comporte des touches de hauteur et de largeur assez réduites, mais le confort et la frappe restent corrects, du moins pour moi. D'autres, en particulier celles et ceux qui ont de grandes mains, pourront ne pas être d'accord. La rangée de touches Fn comprend des touches permettant d'activer et de désactiver la webcam et le microphone, ce qui s'avérera parfois utile lors des appels vidéo. Naturellement, vous pouvez utiliser le trackpoint rouge et le trio de boutons caractéristiques de Lenovo, tandis que le pavé tactile est d'une taille convenable compte tenu du châssis compact de cet ordinateur.

Le bouton d'alimentation situé sur le côté droit entre le clavier et l'écran intègre un lecteur d'empreintes digitales. La reconnaissance faciale infrarouge via Windows Hello fonctionne également bien.

Question connectique, vous êtes limité à deux ports USB-C (3.2 Gen 2) sur le côté gauche (dont l'un servira à la charge de l'ordinateur portable), plus un emplacement pour carte Nano-SIM et une entrée/sortie audio de 3,5 mm sur le côté droit. Il n'y a pas de prise en charge du Thunderbolt 4 et pas de connecteur HDMI.

Certaines utilisatrices et certains utilisateurs pourraient donc avoir besoin d'un hub USB.

Pour accéder aux entrailles du ThinkPad X13s, il suffit de retirer six vis et d'enlever la coque inférieure. Les options de personnalisation techniques sont par contre assez limitées. Malgré sa finesse et sa légèreté, le ThinkPad X13s est certifié MIL-STD-810H et devrait résister aux divers problèmes quotidiens des personnes en déplacement.

FICHE TECHNIQUE

Comme indiqué précédemment, le ThinkPad X13s est équipé du dernier Snapdragon 8cx Gen 3 de Qualcomm, un SoC 5 nnm avec 8 cœurs Kryo (4 en performance, 4 en efficacité) et un GPU Adreno 690. La RAM est soudée sur la carte mère et n'est donc pas modifiable par l'utilisateur. Elle est disponible en 8 ou 16 Go. Notre unité de test avait 16 Go de mémoire, ainsi que 256 Go de stockage SSD M.2 2442 PCIe (des versions de 512 Go et 1 To sont également disponibles).

Le Snapdragon 8cx Gen 3 gère également la connectivité sans fil, prenant en charge le Wi-Fi 6E (802.11ax à 2,4 GHz, 5 GHz et 6 GHz), le Bluetooth 5.1, et la 5G via le modem X55. L'ordinateur peut se connecter à la 5G via une e-sim ou une carte sim physique. Le ThinkPad X13s est également disponible sans la prise en charge de la 5G. Veillez donc à préciser ce dont vous avez besoin – ou êtes susceptible d'avoir besoin – au moment de l'achat, car il est impossible de rajouter la 5G une fois l'ordinateur expédié.

Il existe trois options pour l'écran. Deux panneaux IPS non tactiles avec une résolution WUXGA (1920 x 1200), un taux de rafraichissement 60 Hz, une luminosité maximale de 300 ou 400 nits et une certification EyeSafe en option. Il existe aussi une dalle tactile avec un rapport de contraste de 1000:1 au lieu de 1500:1 et une prise en charge de la gamme de couleurs NTSC à 72 % au lieu de 100 % du sRGB. Les angles de vision sont de 170° dans tous les cas. Notre appareil de test était équipé de l'écran non tactile à 300 nits, qui convient parfaitement pour une utilisation en intérieur.

Outre les méthodes d'authentification biométrique mentionnées plus haut, le ThinkPad X13s comprend des fonctions de sécurité telles qu'une puce TPM 2.0, l'architecture TPM Pluton de Microsoft fonctionnant sur la SPU (Secure Processing Unit) du Snapdragon 8cx Gen 3 et un BIOS "auto-réparateur".

PERFORMANCES ET AUTONOMIE

Nous nous attendions à ce que le SoC phare de Qualcomm pour Windows sur Arm offre une augmentation des performances par rapport à son prédécesseur, et c'est le cas. Il est également, comme on pouvait s'y attendre, à égalité avec le SQ3 de Microsoft. Cependant, lorsqu'il s'agit de plateformes ultraportables basées sur Arm, la puce M2 d'Apple dans le dernier MacBook Air 13,6 pouces est actuellement largement en avance – sur le test CPU Geekbench 5 au moins :

Nous aurions normalement testé les performances des applications grand public en utilisant PCMark 10 à ce stade, mais malgré les améliorations apportées à la compatibilité des applications avec Windows 11, ce benchmark n'a pas fonctionné sur le ThinkPad X13s.

Lors des tests, nous avons cependant constaté que les performances lors de la création de documents Office, de la navigation sur le web avec Edge, de l'utilisation d'applications de vidéoconférence et de la lecture de vidéos YouTube étaient acceptables tant que le nombre de tâches simultanées ne gonflait pas trop.

En ce qui concerne les performances graphiques, n'attendez pas trop du GPU Adreno 690 du Lenovo ThinkPad X13s. Sur 3DMark, il est loin derrière la carte graphique Iris Xe intégrée dans le Huawei MateBook X Pro 14 pouces (alimenté par un Core i7).

CONCLUSIONS

Le ThinkPad X13s de Lenovo est un ultraportable Arm compact et léger qui est probablement le meilleur représentant de son genre. Il est bien construit et offre un support 5G ainsi qu'une longue autonomie, ce qui le rendra attrayant pour les professionnels.

Cependant, les acheteuses et acheteurs potentiels doivent être conscients de quelques problèmes. Tout d'abord, malgré l'amélioration de l'émulation x86, un grand nombre d'applications Windows existantes ne fonctionneront pas sur la plateforme Arm, y compris de nombreuses applications Adobe.

Les performances sont adéquates si vos besoins ne vont pas au-delà des applications de bureautique grand public (compatibles Arm). Mais malgré l'attrait du ThinkPad X13s, d'autres options méritent d'être envisagées.

Le pays le plus sûr au monde



Global Peace Index est un rapport, publié par l'IEP (Institute for Economics and Peace), qui évalue chaque année le pacifisme des pays selon l'étude de plusieurs indicateurs tels que les conflits internes et externes, la sûreté et la sécurité sociétale, le taux de criminalité et de terrorisme, la militarisation…
Selon, le rapport de 2014 le pays le plus sûr au monde est l'Islande suivi par le Danemark, l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Suisse.
L'Europe est le continent le plus pacifique, bien que le Royaume-Uni soit classé 47eme, la France 48eme et la Turquie 128eme.
A l'autre extrémité du spectre, on trouve la Syrie, Le Soudan du Sud, l'Afghanistan et l'Iraq.

Le T-shirt a été inventé en 1904 et commercialisé aux célibataires qui ne pouvaient pas coudre et remplacer les boutons !



En 1904, la Cooper Underwear Company, aux USA, a publié une publicité dans un célèbre magazine annonçant un nouveau produit pour les célibataires.
Dans la photo « avant » de la publicité, un homme détourne les yeux de la caméra comme s'il était gêné, il a perdu tous les boutons de son maillot.
Dans la photo « après », un homme viril moustachue, fume un cigare et porte « un maillot de célibataire » suffisamment extensible pour être tiré par-dessus la tête, pas d'épingles de sûreté, pas de boutons, pas d'aiguille.
Ce fut le slogan lancé par la marque, destiné aux hommes sans femme et sans compétences de couture, d'où l'origine de l'un des vêtements les plus basiques, le T-shirt, et son inévitable ascension vers un vêtement quotidien.
Un des responsables de la marine américaine a été attiré par la publicité et en l'espace d'un an, tous les marins portaient un t-shirt sous leurs uniformes.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Une dent de cachalot gravée présentée lors d'une exposition a été dérobée le 15 septembre 2022. Le musée de Guérande appelle les habitants à la vigilance sur les ventes de particulier à particulier.

Une incroyable dent de cachalot volée au musée de Guérande

Le vol a eu lieu le 15 septembre dernier mais le musée de Guérande ne le dévoile qu'aujourd'hui. Dans le cadre de son exposition Du grenier au musée, au musée de la porte Saint-Michel, une quarantaine d'objets de la collection guérandaise étaient présentés. Cette dent de cachalot gravée était exhibée sous cloche pour évoquer les souvenirs rapportés de voyages. La gravure représente Neptune sur un char tiré par deux chevaux. Cette dent de 17,5 cm en ivoire avait été acquise par le musée en 1965.
Inscrite depuis à l'inventaire des collections patrimoniales du musée, elle bénéficie à ce titre d'une protection qui lui assure un statut inaliénable (ne peut être vendu) et imprescriptible (sans durée de temps), explique le musée dans un communiqué.

Lourdes sanctions pour le vol d'objets patrimoniaux

L'établissement rappelle au passage que les vols ou dégradations d'objets patrimoniaux classés autant ceux des musées que des monuments historiques sont lourdement sanctionnés. Tout auteur s'expose de 7 à 10 ans d'emprisonnement et de 100 000 à 150 000 € d'amende.

Enquête de gendarmerie est en cours

Dans ce communiqué, le musée invite également le public à être très vigilant sur les ventes de particulier à particulier, que ce soit lors de vide-greniers ou sur des plateformes de vente en ligne comme e-bay ou leboncoin.
Et de rappeler qu'une enquête de gendarmerie est en cours. L'office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC) en a également été informé afin de le relayer sur les différentes bases de données nationales et internationales rendant impossible la vente de cet objet auprès de professionnels ou aux enchères

15 000 €, 46 000 km, 32 pays… *ce couple Se lance dans un tour du monde à pied*

Gérald et Christelle s'apprêtent à réaliser « le rêve » de leur vie. Le 7 octobre 2022, le couple originaire de l'Essonne va se lancer dans un tour du monde à pied. Pendant cinq ans, ils vont parcourir environ 46 000 km et traverser une trentaine de pays.
Un périple impressionnant qu'ils préparent depuis 2019.
En couple depuis quatre ans, Gérald et Christelle se sont rapidement rendu compte qu'ils avaient de nombreux points communs. Ils sont tous les deux amoureux de la nature, aiment voyager à travers le monde et découvrir de nouvelles cultures.
« Quand on s'est rencontrés, on avait chacun un projet en tête. Sans le savoir, on rêvait tous les deux de réaliser un tour du monde à pied. Un jour, on s'est dit qu'on devait se lancer », nous raconte Gérald, 48 ans.
Originaires d'Étampes (Essonne), ils donneront le départ de leur folle aventure le 7 octobre 2022.
Ils s'élanceront de Prague. « Nous avions prévu de voyager en République



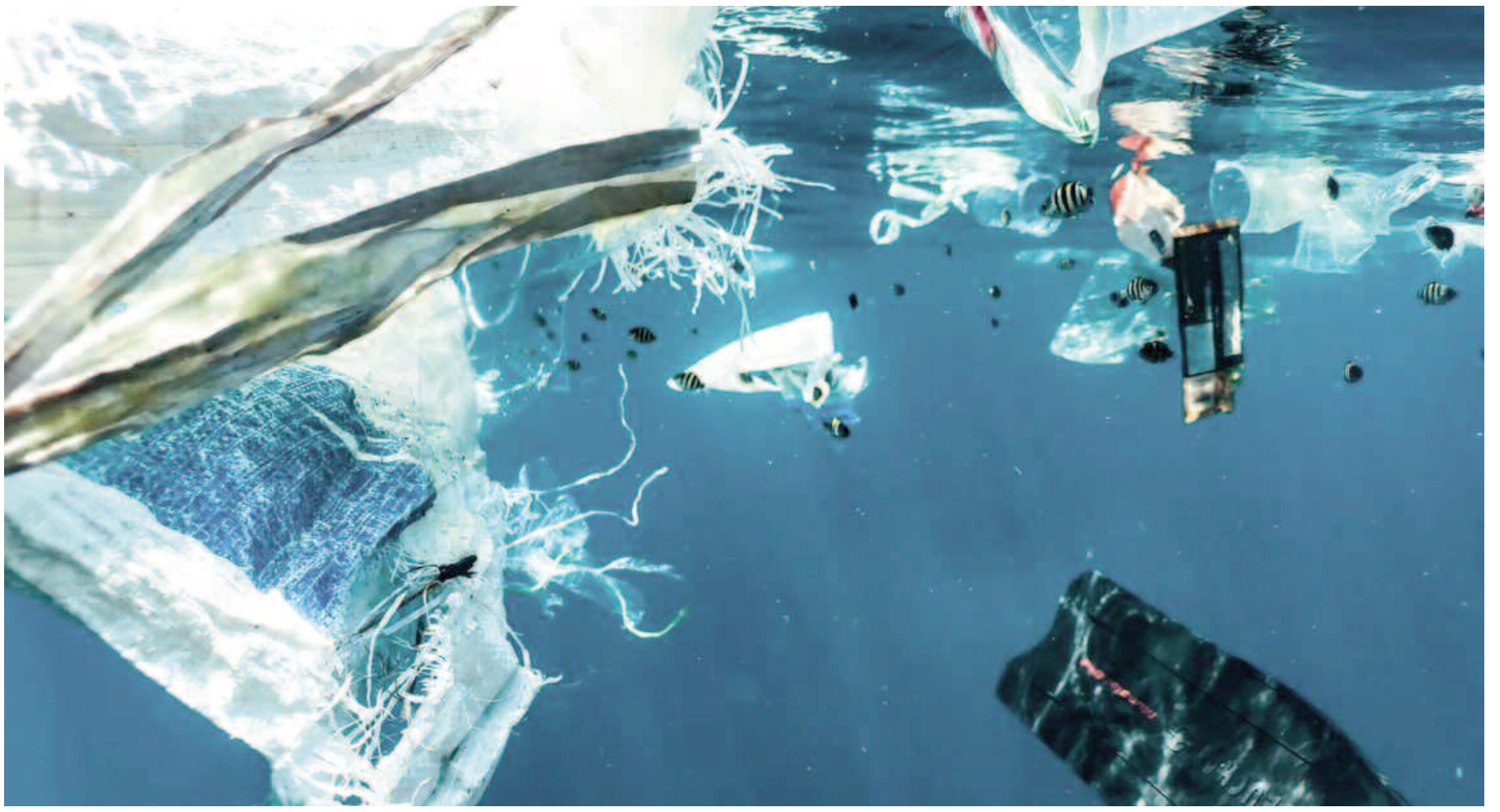
Tchèque mais le Covid-19 a gâché nos plans. Donc on s'est dit que cela serait un joli symbole. » Et pourquoi réaliser un tour du globe à pied ? « Nous voulons être au plus près des gens et avoir un contact direct avec les populations que nous allons rencontrer », explique Gérald.

« On ne sait pas si on va rentrer en France »

Les deux aventuriers ne foncent pas la tête baissée. Avant de donner le coup d'envoi de leur périple de 46 000 km, ils se sont préparés pendant trois ans. Ils ont établi un itinéraire précis et sécurisé. « Nous voulons faire un tour du monde complet. Pendant les deux premières années, nous allons traverser le Nord. Les pays scandinaves puis les pays baltes. Puis nous redescendrons vers la Pologne, l'Italie… ».
Le duo repartira ensuite en direction de l'Amérique du Sud, puis des États-Unis et du Canada avant de découvrir l'Asie.
Pendant cinq ans, Gérald et Christelle traverseront 32 pays.
« On ne sait pas si on va rentrer en France. On espère avoir un coup de cœur pour un pays et s'y installer après avoir bouclé notre tour du monde. »
Leur déménagement est d'ailleurs prévu la semaine prochaine.
« Quitter son logement sans en reprendre un autre, cela ne me fait rien. Pour Christelle, c'est plus compliqué car elle est très matérialiste. Nous avons uniquement gardé quelques effets personnels que nous avons placés dans des malles. » Ces dernières seront conservées par leurs enfants durant leur voyage.

Vers une interdiction mondiale

des plastiques à usage unique ? WWF trace le chemin



Le futur traité international contre la pollution plastique doit intégrer une "interdiction immédiate" de la plupart des plastiques à usages uniques, estime le Fonds mondial pour la nature (WWF) qui publie lundi 15 mai deux rapports techniques traçant le chemin d'une libération pour l'humanité de sa dépendance aux plastiques.

Pour le WWF, le futur traité doit imposer "l'interdiction immédiate des fibres plastiques inutiles dans les lingettes humides, les filtres de cigarettes et les sachets de thé, les articles à usage unique -- tels que les couverts en plastique, les assiettes, les gobelets, les cotons-tiges et les e-cigarettes jetables -- ainsi que les microplastiques contenus dans les dentifrices et les produits de soin de la peau".

"Lorsqu'il n'est pas possible d'interdire immédiatement les produits nocifs, le traité doit garantir leur élimination complète d'ici à 2035 au plus tard", recommande le WWF, qui publie ses rapports à l'approche du 2e cycle de négociations du traité, prévu à Paris du 29 mai au 2 juin.

D'ici fin 2024, un traité juridiquement contraignant sur le plastique

Ces négociations, menées sous l'égide des Nations Unies et de son Programme pour l'environnement (Pnue), doivent aboutir d'ici fin 2024 à un traité juridiquement contraignant pour résoudre cette crise majeure, qui menace la santé humaine et aggrave l'effondrement de la biodiversité. En 2019, environ 353 millions de tonnes de déchets plastiques ont été produits, dont 22 % abandonnés (décharges à ciel ouvert, brûlage ou rejet dans la nature), selon l'OCDE.

Pour peser sur les négociations, le WWF publie lundi une feuille de route détaillée, constituée de deux rapports réalisés par le cabinet Eunomia. Le premier "identifie les produits plastiques les plus nocifs" en évaluant leur composition, leurs usages, leur cycle de vie et leur impact écologique. Il les classe ensuite par catégories, divisées au final en deux groupes : "ceux qui peuvent être réduits de manière significative ou éliminés à court terme (classe I)" et ceux qui, à défaut, "nécessitent des mesures de contrôle mondiales pour promouvoir le recyclage, la gestion et l'élimination responsables (classe II)".

La classe I comprend, outre ceux à interdire immédiatement, les bouteilles en plastique, l'essentiel des emballages de nourriture ou de conditionnements de produits d'hygiène, ainsi que les fibres ou additifs plastiques des pneus, des vêtements et des cosmétiques, sources de microplastiques polluant l'eau et l'air. Le second rapport liste ensuite "les mesures de contrôle spécifiques visant à réduire et à éliminer la production, la consommation et le commerce des plastiques de classe I, ainsi qu'à gérer et à faire circuler en toute sécurité les plastiques de classe II", en tenant compte des réalités socio-économiques et industrielles du monde.

"Nous sommes enfermés dans un système où nous produisons des quantités de plastique bien supérieures à ce qu'un pays peut gérer correctement", s'alarme Marco Lambertini, un haut responsable du WWF, dans un communiqué. "Selon la trajectoire actuelle, d'ici 2040, la production mondiale de plastique doublera, les fuites de plastique dans nos océans tripleront et le volume total de la pollution plastique dans nos océans quadruplera", avertit l'ancien patron du WWF.

Près de la moitié du plastique est utilisé pour des produits bon marché

Près de la moitié du plastique est utilisé pour des produits bon marché à courte durée de vie ou à usage unique, qui peuvent mettre des centaines d'années à se dégrader, rappelle WWF, soulignant que "la plupart de ces produits sont consommés dans les pays à revenu élevé et moyen supérieur"."L'industrie dispose de tant de technologies pour proposer des alternatives et des substituts plus durables" et les législations doivent les pousser à les mettre en oeuvre.

Une étude a estimé qu'en 2015, 60 % de tous les plastiques jamais produits avaient été jetés dans des décharges ou dans la nature, soit 4,9 milliards de tonnes. À l'échelle mondiale, selon l'OCDE, 9 % sont recyclés, 19 % incinérés et 50 % jetés dans des décharges contrôlées, tandis que 22 % sont abandonnés.

L'expédition Plastic Odyssey veut "nettoyer le passé" du plastique pour "construire l'avenir"



L'EXPÉDITION MARITIME Plastic Odyssey a quitté la France le 1er octobre 2022 pour un tour du monde de trois ans. Son objectif : lutter contre la pollution plastique des océans en prouvant la valeur des déchets et en formant des entrepreneurs partout dans le monde.

Le plastique est partout. Des mers aux océans, de l'écume à la surface des vagues aux failles des abysses, jusqu'aux plages et l'estomac des animaux marins. Il y aurait dans les eaux mondiales entre 75 et 199 millions de tonnes de plastiques, et chaque année se déversent au moins 8,8 millions de tonnes de déchets. Imaginez un camion poubelle qui décharge l'intégralité de sa benne dans l'eau toutes les minutes.

Une réalité effrayante que Simon Bernard, alors officier de navire marchande, réalise lors d'une expédition à Dakar, au Sénégal. "Lorsque je suis arrivé dans la baie de Hann, l'une des plages les plus polluées d'Afrique, j'ai eu un déclic". Un déclic qui le poussera en 2016 à entreprendre, aux côtés d'Alexandre Dechelotte et Bob Vrignaud, son propre projet d'expédition. Six ans plus tard, le 1er octobre dernier, le Plastic Odyssey, coque bleue et blanche et pavillon français flottant dans les embruns, lève l'ancre du port de Marseille pour trois ans autour du globe et autant de continents visités. L'ambition des vingt membres d'équipage :

"nettoyer le passé" du plastique "pour construire le monde d'après".

près une première étape en Méditerranée – au Liban, en Égypte, au Maroc et en Tunisie – le navire-laboratoire s'apprête cette mi-mars à quitter les côtes du Sénégal pour rejoindre le Cap-Vert. Ensuite, ce sera l'Amérique latine jusqu'à la fin 2023, puis l'Asie du Sud-Est et enfin l'Est de l'Afrique en 2025.

Apprendre du terrain et partager les connaissances

Le navire-laboratoire Plastic Odyssey n'est pas un bateau nettoyeur. Il ne filtre pas lors de sa traversée le plastique qui flotte à la surface. L'idée, c'est d'agir en aval, à terre, avant que les déchets n'atteignent la mer. Les escales qui jalonnent l'aventure n'ont d'ailleurs pas été choisies au hasard : l'expédition a ciblé, après avoir épluché cartes et rapports scientifiques, la trentaine de pays responsables de l'émission de 90 % de la pollution marine, où les infrastructures de traitement des déchets manquent.

Le sarcome est un cancer qui se développe à partir du tissu de soutien, présent partout dans l'organisme (tissus mous, viscères, tissus durs (os et cartilages)). Ils représentent chez l'adulte environ 1% de tous les cancers contre 10 à 12 % des cancers chez l'enfant. Découverte avec le Dr Watson de l'Institut Curie.



BIEN-ÊTRE

Sarcome : tout savoir sur le cancer des tissus du corps

Un sarcome est une tumeur maligne qui a un potentiel d'évolutivité à la fois sur le plan local et sur le plan métastatique, c'est-à-dire la possibilité d'aller envoyer des cellules tumorales dans d'autres organes que la tumeur primitive.

Définition : qu'est-ce qu'un sarcome ?

"Le sarcome est un cancer qui se développe à partir du tissu de soutien, explique le Dr Sarah Watson, médecin chercheuse au sein du département d'Oncologie Médicale et de l'équipe Génétique et Biologie des Tumeurs Pédiatriques de l'Institut Curie. Le tissu de soutien, il y en a globalement partout dans l'organisme : dans les tissus mous, dans les viscères et dans tissus durs (os et cartilages). De ce fait, les sarcomes sont des tumeurs ubiquitaires, c'est-à-dire qu'elles peuvent se développer absolument partout dans l'organisme." Les sarcomes sont des tumeurs rares. Ils représentent chez l'adulte environ 1 % de tous les cancers qui sont diagnostiqués. En revanche, la proportion de sarcomes est un peu plus élevée en pédiatrie (10 à 12 % de l'ensemble des cancers chez l'enfant). Ces tumeurs sont extrêmement complexes et surtout extrêmement hétérogènes. Dans les classifications reconnues de sarcomes, il existe plus de 150 sous types différents de sarcomes bien identifiés, qui sont extrêmement différents à la fois d'un point de vue clinique, d'un point de vue anatomo-pathologique (c'est-à-dire l'aspect des cellules tumorales au microscope) et d'un point de vue biologique et moléculaire. "Aujourd'hui, on les distingue et on les diagnostique en fonction de leurs caractéristiques essentiellement anatomo-pathologiques (apparence des cellules). Si, par exemple, des cellules tumorales ressemblent un peu à du tissu graisseux, on va appeler ça un liposarcome. Si les cellules tumorales ressemblent plus à un tissu musculaire strié, on va appeler ça un rhabdomyosarcomes (RMS). On les distingue de plus en plus aussi selon leurs critères moléculaires.

Qu'est-ce qu'un sarcome des tissus mous ?

C'est une distinction clinique basique qui est faite au départ : soit c'est un sarcome des tissus durs (os, cartilage), soit un sarcome des tissus mous (muscle, tissu graisseux, viscères, nerfs, vaisseaux, tendons…). On retrouve une très grande hétérogénéité, différents sous types, en fonction des cellules, de l'aspect des cellules et de leurs caractéristiques anatomo-pathologiques et moléculaires. "Les localisations les plus fréquentes des sarcomes des tissus mous sont pour moitié au niveau d'un membre (inférieur ou supérieur), à 45 % au niveau du tronc (thorax, abdomen ou muscles de la paroi thoracique ou de la paroi abdominale) et pour 5 % à partir de la zone tête et cou", détaille le médecin.

Sarcome utérin : diagnostic, traitement, quelle survie ?

Un sarcome utérin est une tumeur maligne de la paroi de l'utérus. Il s'agit d'un cancer rare (moins de 200 cas en France par an). Traité avec une chirurgie inadapté, son pronostic est sombre. Symptômes, cause, âge d'apparition, diagnostic et traitement avec le Pr Sylvie Bonvalot, chirurgienne à l'Institut Curie.

Qu'est-ce qu'un sarcome de Kaposi ?

C'est un sous-type de sarcome extrêmement rare qui fait partie de la famille des sarcomes des tissus mous. "Il va se développer à partir des vaisseaux lymphatiques ou des vaisseaux sanguins, explique la spécialiste. Il se caractérise initialement par des manifestations cutanées avec des taches nodulaires au niveau de la peau, qui ont une couleur un petit peu violacé, brunâtre.

Il peut également avoir des manifestations au niveau des muqueuses (bouche ou muqueuses digestives) et des métastases à distance comme des atteintes pulmonaires, hépatiques ou osseuses." Le sarcome de Kaposi est dans l'immense majorité des cas, lié à une infection à un virus (HHV8) qui touche très souvent des patients présentent des affaiblissements considérables de leur système immunitaire.

Sarcome de Kaposi : symptômes, évolution, transmission

Le sarcome de Kaposi est une maladie rare qui est causée par la prolifération de cellules vasculaires conduisant à l'apparition de lésions cutanées, plus fréquente chez l'homme. Elle est liée à une infection par le virus Herpès. Eclairage avec le Pr Céleste Lebbé, responsable du centre des cancers cutanés du service de Dermatologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris.

Qu'est-ce qu'un sarcome d'Ewing ?

C'est un sarcome osseux. C'est la deuxième tumeur osseuse primitive la plus fréquente chez l'adolescent (13 ans) et l'adulte jeune après l'ostéosarcome. Dans plus de 90% des cas, cette tumeur se développe à partir de l'os. Les localisations les plus fréquentes sont les membres inférieurs, le bassin, parfois les membres supérieurs ou au niveau costal. De façon très rare, il peut avoir des sacomes d'Ewing extra-osseux, qui se développent donc dans les tissus mous. "Ça a été l'un des premiers sarcomes pour lequel on a identifié l'anomalie moléculaire majeure qui est responsable de cette pathologie. Elle a été identifiée à l'Institut Curie par l'équipe du Dr Olivier Delattre qui a mis en évidence que le sarcome d'Ewing était associé dans presque 100% des cas à une translocation chromosomique (un échange de matériel génétique entre 2 chromosomes, le 11 et le 22). Cette translocation chromosomique va aboutir à fusionner 2 gènes, qui sont normalement distincts, et donc à conduire à l'expression d'un gène anormal appelé oncogène de fusion qui va être responsable de la transformation tumorale et du développement du cancer. On essayer de développer aujourd'hui des approches thérapeutiques qui vont être basées sur la connaissance biologique de cette tumeur." Malgré le fait que près de 30% des patients ont des métastases au diagnostic, on arrive à guérir la majorité des patients en combinant des approches multimodales (chimiothérapie en pré et post opératoire, exérèse de la tumeur primitive et radiothérapie).

Quelles sont les causes du sarcome ?

L'exposition à des radiations
(par exemple la radiothérapie)
L'exposition à certains produits chimiques
Une inflammation chronique d'un tissu (et en particulier un lymphœdème chronique)

"Le développement d'un sarcome peut survenir seulement 10 ans ou 15 ans après le survenu de ces facteurs d'exposition", note le Dr Watson. "Et seulement 1 % des sarcomes sont associés à des syndromes héréditaires très rares comme le syndrome de Li-Fraumeni."

Quels sont les symptômes du sarcome ?

Les symptômes sont très variables en fonction de la localisation et du type de sarcome. "Pour un sarcome des tissus mous, la présence d'une boule/d'une masse de localisation profonde et de critère évolutif (qui bouge et qui grossit) doit alerter et pousser le patient à consulter", ajoute notre interlocutrice. Il peut également avoir des douleurs, des troubles du transit (en cas de localisation intraabdominale), des fractures (sarcome osseux), douleurs osseuses, altération de l'état général, difficultés respiratoires…

Quels examens permettent de diagnostiquer un sarcome ?

C'est un diagnostic difficile car le sarcome est une maladie qui est mal connue et rare. "Il faut que les patients qui ont une suspicion de sarcome soient référés d'emblée dans des centres experts, insiste le médecin. C'est le réseau Netsarc (Centre expert des cancers rares labellisé par l'Institut national du Cancer) qui a été mis en place par le professeur Jean-Yves Blay.

Au sein de ces centres, on va pouvoir faire tout un bilan diagnostic qui va associer une imagerie spécifique (IRM, scanner, voire TEP-scan pour s'assurer qu'il n'y a pas de métastases à distance ou pour caractériser l'extension des métastases à distance) à un examen anatomo-pathologique (biopsie de la lésion). Ensuite des anatomo-pathologistes vont analyser la biopsie pour déterminer le sous-type de sarcome et décider des analyses moléculaires qu'il va falloir faire pour bien typer la maladie."

Quels sont les traitements du sarcome ?

Les traitements passent la prise en charge dans l'un des 20 centres expert répartis sur toute la France. "L'approche est multi modale : la chirurgie reste la pierre angulaire du traitement des sarcomes à un stade localisé, associée à de la radiothérapie pour le contrôle local (en pré ou en post-opératoire) et de la chimiothérapie.

Et pour les pathologies métastatiques (maladies avancées), on va privilégier des traitements systémiques, parfois drivés par la biologie des tumeurs, comme la chimiothérapie, et depuis quelques années l'immunothérapie et les thérapies ciblées."

Peut-on guérir d'un sarcome ?

En moyenne, tout type de sarcome pris au stade précoce, opérable, la survie à 5 ans est d'environ 80 %. "En revanche, quand la maladie est diagnostiquée à un stade métastatique, les taux de survie à 5 ans chute à 15-20 %", conclut notre interlocutrice.









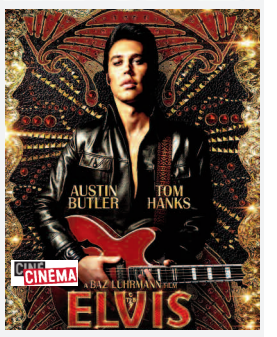




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série dramatique France, 2022 — TF1
Les randonneuses

22h50 Série dramatique France 2023 — France 2
Bardot

20h55 Téléréalité 2023 — M6
Mariés au premier regard

21h00 Film de science-fiction, 2022 — CANAL+
Les Crimes du futur

20h55 Cinéma Comédie dramatique 2002 — W9
Etats-Unis - Canada
Arrête-moi si tu peux

20h50 Cinéma Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2014
RoboCop

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Cinéma Drame, 2021- Many Saints — CINE+ PREMIER
Of Newark : une histoire des Soprano

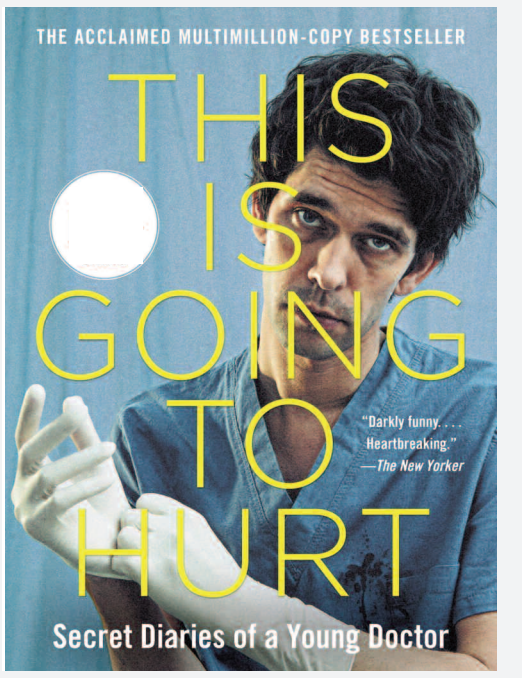
20h55 Série policière France, 2016 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Biographie 2022,Etats-unis — CINE+ CINEMA
Elvis

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
2004, HongKong - Chine
Crazy Kung-Fu

21h15 Cinéma Film de science-fiction — TMC
France 2017
Valérian et la cité des mille planètes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne,2022
Saison 1 Épisode 3/4

This Is Going to Hurt

Adam revient un peu dépité d'une soirée à l'opéra avec sa mère. Il reste encore profondément affecté par son erreur de diagnostic qui a failli être fatale à une patiente. Shruti est invitée à dîner par Ben qui officie au service des prématurés. Le directeur de l'hôpital annonce à tous que le ministre de la Santé doit passer le lendemain pour une visite officielle. Shruti s'occupe d'une femme victime de violences conjugales.

22h50

Série dramatique Grande-Bretagne,2022
Saison 1 Épisode 1/2/3/4

Somewhere Boy

A la mort de sa femme, Steve, le père de Danny, décide de vivre reclus avec son fils dans une maison isolée du monde extérieur, afin de le protéger de la violence. A l'âge de 18 ans, la vie de Danny bascule après le suicide de son père. En partant vivre chez sa tante Sue, il découvre les us et coutumes de la société et doit apprendre à vivre avec ses cousins.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:32	12:27	16:17	19:39	21:15	03:40	12:33	16:22	19:44	21:20	03:51	12:45	16:35	19:57	21:33	03:50	12:40	16:28	19:50	21:24	04:01	12:52	16:42	20:03	21:39	04:07	12:57	16:47	20:08	21:43	04:11	13:00	16:49	20:11	21:45

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7595 — LUNDI 22 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	14°
Oran	22°	15°
Constantine	24°	8°
Ouargla	37°	20°

OBSERVATOIRE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Lancement d'un forum pour la citoyenneté et le dialogue

Le président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Noureddine Benbraham, a annoncé, hier à Alger, le lancement, début juin prochain, du Forum de la société civile pour le dialogue, la citoyenneté et le développement local. Ce forum vise à concrétiser le principe de la démocratie participative tout en contribuant à la recherche de solutions aux préoccupations du citoyen.



S'exprimant à l'ouverture de la 4e session ordinaire du conseil national de l'ONSC, M. Benbraham a fait savoir que «le plan d'action annuel de l'Observatoire prévoit, entre autres, le lancement début juin prochain, du Forum de la société civile pour le dialogue, la citoyenneté et le développement local, à travers 58 wilayas». Il a précisé, dans ce cadre, que ce Forum visait à «activer les mécanismes de dialogue et de soulever les préoccupations du citoyen aux autorités locales dans le cadre d'une approche participative à même d'affirmer le rôle de la société civile qui se veut un partenaire efficace pour la réalisation du développement local».

Cette initiative sera matérialisée, poursuit M. Benbraham, sous forme de «rencontres entre les acteurs de la Société civile et les responsables locaux sur les principales questions liées au citoyen. Ces rencontres seront sanctionnées par des recommandations et des solutions aux questions prioritaires dans chaque région».

«En parallèle, il sera procédé, au cours de cette année, à l'organisation d'ateliers nationaux sur le rôle de la société civile, lesquels seront consacrés à l'évaluation des politiques publiques et du développement local», a-t-il fait savoir, ajoutant que «l'enjeu actuellement est de savoir ériger la société civile en un partenaire clé dans la gouvernance tant au niveau local que national». Les travaux de cette session se poursuivront à huis clos afin de débattre le bilan d'activité de l'ONSC pour les quatre premiers mois de 2023, ainsi que sa contribution dans le cadre de la Campagne nationale de lutte contre les drogues. L'ouverture de cette session a été rehaussée par la présence du conseiller du Président de la République chargé des organisations nationales et internationales et des organisations non gouvernementales, Hamid Lounaouci, et des représentants des différentes instances nationales consultatives.

Pour rappel, l'Observatoire national de la Société civile (ONSC), a annoncé, en mars dernier, la création prochaine du «Centre national algérien de la formation et du renforcement des capacités de la société civile (CNFRCSC)», en vue de consolider les capacités du mouvement associatif. L'ONSC qui connait une nouvelle dynamique, réfléchit également à la création d'un «Institut d'études et de recherche en société civile (IERSC)», dans le cadre des efforts de l'observatoire visant à adopter une nouvelle approche pour l'action de l'ONSC. Cette dernière est convaincue de la nécessité de partager les expériences réussies de la société civile algérienne, d'autant que notre pays occupe une place stratégique en Afrique et dans l'espace méditerranéen et le monde arabe.

Mahfoudh B.

TRAITEMENT DES REQUÊTES PAR LE MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE

Cap sur la réduction des délais

LE MÉDIATEUR de la République, Madjid Ammour, a affirmé, hier, au terme de sa visite dans la wilaya de Guelma que la médiation de la République œuvre à apporter des réponses claires aux requêtes présentées par les citoyens et à réduire les délais de leurs traitements. Dans une déclaration à la presse, après sa réunion avec les membres du conseil exécutif local, il a souligné que les réponses faites aux requêtes des citoyens doivent être «claires conformément à la loi et à la règlementation en vigueur».

Dans son allocution devant le conseil exécutif de la wilaya, le médiateur de la République a souligné que son instance axe son action durant la prochaine phase sur l'élimination de toutes sortes de réponses superficielles des structures et instantes publiques aux requêtes qui leur sont adressées, considérant qu'»il est inadmissible de donner au citoyen une réponse dépourvue de sens» et qu'»il faut lui apporter une réponse précise à sa requête positive ou négative et trancher si oui ou non il a droit à ce qu'il requiert».

Le même responsable a ajouté que son instance œuvre également à réduire le délai de traitement des requêtes, à les prendre en charge dans les plus brefs délais, estimant que la concrétisation de ces objectifs exige la coopération et l'adhésion de tous les acteurs des administrations et instances publiques.

Le médiateur de la République a consacré la seconde journée de sa visite dans la wilaya de Guelma à l'examen des registres des requêtes au niveau de la direction du cadastre et de l'OPGI et au suivi d'un exposé détaillé sur le bilan d'activités de la délégation locale de la médication de la République. Pour rappel, durant la première journée de sa visite, M. Ammour a inspecté plusieurs villages reculées des communes de Tamlouka, Djebala Khemissi et Ain Sandal ainsi que plusieurs projets d'investissement entrés en activités à Héliopolis et Guelma après la levée des entraves administratives avant de rencontrer les acteurs de la société civile.

M. B.

CRAAG

Abdelkrim Yelles-Chaouche, nouveau directeur général

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad a installé, hier, à Alger, Hamoud Beldjoudi dans ses nouvelles fonctions de directeur général (DG) du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), en remplacement de Abdelkrim Yelles-Chaouche, mis à la retraite.

La cérémonie d'installation s'est déroulée au siège du CRAAG à Bouzaréah, en présence du Wali d'Alger, Abdennour Rabhi et du Directeur Général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughlef, ainsi que des cadres du Centre.

Dans son allocution à l'occasion, M. Merad a indiqué que ce centre «est une instance prestigieuse et un espace national dédié à la science et à la recherche dans des domaines stratégiques», soulignant l'importance d'»amorcer une nouvelle phase basée sur la modernisation et l'échange fructueux d'expertises».

«Il est impératif que le CRAAG soit d'un apport qualitatif dans la dynamique socioéconomique que connaît le pays», a souligné le ministre.

Dans le même cadre, M. Merad a salué les efforts de l'ancien DG qui a assumé, durant plus de 30 années, plusieurs responsabilités au sein du CRAAG, soulignant que le nouveau DG «est l'une des compétences du Centre qu'il a rejoint en 1998 et où il a occupé plusieurs postes».

Après la cérémonie d'installation, le ministre a inspecté les différents services et structures du CRAAG et écouté des explications fournies par leurs responsables.

M. D.

Condoléances



Le directeur général Ali Mecheri, le directeur de la publication, Kamel Mansari, ainsi que l'ensemble du personnel du quotidien national *le Jeune Indépendant*, peinés par le décès de leur confrère **FENIDES BEN BELLA**, présentent à toute sa famille en Algérie et en France, leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur soutien et de leur profonde sympathie.

«Ô âme apaisée, retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée !»
Sourate 89, Al-Fajr (L'Aube)